

Manque de Forces

ANÉMIE
CHLOROSE

DÉBILITÉ
ÉPUISEMENT

LE FER
BRAVAIS



LE FER
BRAVAIS

expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'économie sans occasionner de troubles. Il recoloré et reconstruit le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

est souverain pour guérir les personnes anémiques, épuisées, débilitées par suite de maladie, excès de travail ou séjour dans les pays chauds, les enfants ou les jeunes filles dont la formation est difficile, les femmes épuisées par suite de couches ou de pertes et toute personne en état de langueur.

SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS

GROS : 40 et 42, Rue Saint-Lazare, PARIS
toutes les Pharmacies.

Détail :

Le FER BRAVAIS assure la guérison dans les cas de manque de forces, d'anémie, chlorose, etc. — C'est un des plus puissants reconstituants; chez les nourrices, il augmente la quantité et la qualité du lait; il ne fatigue pas l'estomac et ne constipe pas. — Prendre vingt gouttes avant chaque repas dans la **Lactamyle**, farine lactée supérieure. Suivez le conseil d'un vieux praticien.

D^r DE CONDIERE.

34^E ANNÉE ALMANACH 1893

DU

CHARIVARI

TEXTE ET DESSINS

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*



— Comment ! vous allez servir dans une brasserie de femmes?...
— Comme membre de la Ligue de la Vertu... Le premier client
qui se permettra quelque proposition...

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, RUE GARANCIÈRE, 10.

ARTICLES PRINCIPAUX

DE

L'ANNUAIRE POUR 1893

Année de la période Julienne.	6606	De l'époque de Nabonassar, depuis février.	2640
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet.	2669	De la naissance de Jésus-Christ.	1893
De la fondation de Rome, selon Varron (mars).	2646	L'année 1310 des Turcs commence le 26 juillet 1892 et finit le 15 juillet 1893.	

Fêtes annuelles et mobiles.

<i>La Septuagésime</i>	29 janvier.	LA PENTECOTE	21 mai.
<i>Les Cendres</i>	15 février.	<i>La Trinité</i>	28 mai.
PAQUES	2 avril.	LA FÊTE-DIEU	1 ^{er} juin.
<i>Les Rogations</i>	8, 9 et 10 mai.	<i>L'Avent</i>	3 décembre.
L'ASCENSION	11 mai.		

Saisons.

Le PRINTEMPS comm. le 20 mars, à 9 h. 17 m. du matin.	L'AUTOMNE comm. le 22 septembre, à 7 h. 55 m. du soir.
L'ÉTÉ commence le 21 juin, à 5 h. 17 m. du matin.	L'HIVER comm. le 21 décembre, à 2 h. 16 m. du soir.

Éclipses.

Il y aura en 1893 deux éclipses de soleil.

1. ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL, le 16 avril 1893, visible à Paris comme éclipse partielle. — Commencement de l'éclipse totale, 1 h. 2 m. soir; milieu, 2 h. 30 m.; fin, 4 h. 29 m.	2. ÉCLIPSE ANNULAIRE DE SOLEIL, le 9 octobre 1893, invisible à Paris.
---	---

TABLEAU DES PLUS GRANDES MARÉES EN 1893.

Mois.	Jours et heures de la syzygie.	Haut.	Mois.	Jours et heures de la syzygie.	Haut.
Janvier	P. L. le 2, à 4 h. 49 m. soir.	0,91	Juillet	N. L. le 13, à 0 h. 57 m. soir.	0,92
	N. L. le 18, à 4 h. 37 m. mat.	0,85		P. L. le 28, à 8 h. 19 m. soir.	0,83
Février	P. L. le 1 ^{er} , à 2 h. 20 m. mat.	0,93	Août	N. L. le 11, à 8 h. 57 m. soir.	0,97
	N. L. le 16, à 4 h. 26 m. soir.	1 »		P. L. le 27, à 8 h. 25 m. mat.	0,97
Mars	P. L. le 2, à 4 h. 42 m. soir.	0,96	Septembre	N. L. le 10, à 7 h. 14 m. mat.	1 »
	N. L. le 18, à 4 h. 43 m. mat.	1,10		P. L. le 25, à 8 h. 32 m. soir.	1,06
Avril	P. L. le 1 ^{er} , à 7 h. 27 m. mat.	0,93	Octobre	N. L. le 9, à 8 h. 36 m. soir.	0,96
	N. L. le 16, à 2 h. 44 m. soir.	1,11		P. L. le 25, à 7 h. 37 m. mat.	1,08
	P. L. le 30, à 11 h. 32 m. soir.	0,85	Novembre	N. L. le 8, à 1 h. 6 m. soir.	0,86
Mai	N. L. le 15, à 10 h. 56 m. soir.	1,04		P. L. le 23, à 6 h. 18 m. soir.	1,01
	P. L. le 30, à 3 h. 32 m. soir.	0,74	Décembre	N. L. le 8, à 7 h. 49 m. mat.	0,74
Juin	N. L. le 14, à 6 h. 0 m. mat.	0,94		P. L. le 23, à 4 h. 46 m. mat.	0,95
	P. L. le 29, à 6 h. 35 m. mat.	0,71			

On a remarqué que, dans nos ports, les plus grandes marées suivent d'un jour et demi la nouvelle et la pleine lune. Ainsi, on aura l'époque où elles arrivent en ajoutant un jour et demi à la date des syzygies. On voit par ce tableau que, pendant l'année 1893, les plus fortes marées seront celles des 18 février, 19 mars, 18 avril, 17 mai, 11 et 27 septembre, 2^e octobre et 25 novembre. Ces marées, surtout celles des 19 mars, 18 avril, 17 mai, 27 septembre, 26 octobre et 25 novembre, pourraient occasionner quelques désastres.



MICHELET, SC.



La faim fait sortir le loup du bal.

— Du potage aux poireaux !

— Oui, cher ami ; j'ai pensé que ça te consolera toujours un peu de n'avoir pas obtenu le Mérite agricole à la dernière fournée.

JANVIER (le Verseau)		FÉVRIER (les Poissons)		MARS (le Bélier)	
1 DIM.	Circoucision.	1 mercredi.	s. Ignace.	1 mercredi.	s. Aubin.
2 lundi.	s. Macaire, abbé.	2 jeudi.	Purification.	2 jeudi.	ste Canille.
3 mardi.	ste Geneviève.	3 vendredi.	s. Blaise.	3 vendredi.	ste Cunégonde.
4 mercredi.	s. Rigobert.	4 samedi.	ste Jeanne de Valois.	4 samedi.	s. Casimir.
5 jeudi.	ste Amélie.	5 DIM.	ste Agathe. <i>Sexag.</i>	5 DIM.	s. Théophile. <i>Oculi.</i>
6 vendredi.	ÉPIPHANIE.	6 lundi.	ste Dorothee.	6 lundi.	ste Colette.
7 samedi.	s. Lucien, évêque.	7 mardi.	s. Romuald.	7 mardi.	s. Thomas d'Aquin.
8 DIM.	ste Gudule.	8 mercredi.	s. Jean de Matha.	8 mercredi.	s. Jean de Dieu.
9 lundi.	s. Julien, évêque.	9 jeudi.	ste Apolline.	9 jeudi.	ste Françoise. <i>Mi-C.</i>
10 mardi.	s. Guillaume.	10 vendredi.	ste Scholastique.	10 vendredi.	40 Martyrs.
11 mercredi.	s. Théodore.	11 samedi.	s. Séverin.	11 samedi.	s. Constantin.
12 jeudi.	s. Arcadius.	12 DIM.	ste Eulalie. <i>Quinq.</i>	12 DIM.	<i>Latare.</i>
13 vendredi.	Bapt. de N. S.	13 lundi.	s. Polyucte.	13 lundi.	ste Euphrasie.
14 samedi.	s. Hilaire, évêque.	14 mardi.	s. Valentin. <i>Ma. gr.</i>	14 mardi.	ste Mathilde.
15 DIM.	s. Paul, ermite.	15 mercredi.	CENDRES.	15 mercredi.	s. Zacharie.
16 lundi.	s. Marcel, pape.	16 jeudi.	ste Julienne.	16 jeudi.	s. Abraham.
17 mardi.	s. Antoine.	17 vendredi.	s. Sylvain.	17 vendredi.	s. Patrice.
18 mercredi.	Ch. s. Pierre à R.	18 samedi.	s. Siméon.	18 samedi.	s. Gabriel.
19 jeudi.	s. Sulpice, évêque.	19 DIM.	s. Barbat. <i>Quadr.</i>	19 DIM.	LA PASSION.
20 vendredi.	s. Sébastien.	20 lundi.	s. Eucher.	20 lundi.	s. Gilbert.
21 samedi.	ste Agnès.	21 mardi.	s. Pépin.	21 mardi.	s. Benoît.
22 DIM.	s. Vincent.	22 mercredi.	Ch. s. P. à Ant. <i>Q. T.</i>	22 mercredi.	ste Léa.
23 lundi.	s. Raymond.	23 jeudi.	s. Pierre Damien.	23 jeudi.	s. Victorien.
24 mardi.	s. Timothée.	24 vendredi.	s. Césaire.	24 vendredi.	s. Siméon.
25 mercredi.	Conv. de s. Paul.	25 samedi.	s. Mathias.	25 samedi.	<i>Annunciation.</i>
26 jeudi.	s. Polycarpe.	26 DIM.	s. Porphyre. <i>Remin.</i>	26 DIM.	LES RAMEAUX.
27 vendredi.	s. J. Chrysostome.	27 lundi.	ste Honorine.	27 lundi.	s. Robert.
28 samedi.	s. Charlemagne.	28 mardi.	s. Romain.	28 mardi.	s. Gontran.
29 DIM.	s. Fr. de Sales. <i>Sept.</i>			29 mercredi.	ste Eustasie.
30 lundi.	ste Bathilde.			30 jeudi.	s. Rieul.
31 mardi.	s. Pierre Nolacque.			31 vendredi.	<i>Vendredi saint.</i>

☉ P. L. le 2, à 4 h. 50 m. soir.

☾ D. Q. le 9, à 10 h. 38 m. soir.

● N. L. le 18, à 1 h. 38 m. matin.

☽ P. Q. le 25, à 6 h. 36 m. matin.

☉ P. L. le 1, à 2 h. 20 m. matin.

☾ D. Q. le 8, à 8 h. 21 m. soir.

● N. L. le 16, à 4 h. 26 m. soir.

☽ P. Q. le 23, à 2 h. 23 m. soir.

☉ P. L. le 2, à 4 h. 12 m. soir.

☾ D. Q. le 10, à 5 h. 23 m. soir.

● N. L. le 18, à 4 h. 43 m. matin.

☽ P. Q. le 24, à 9 h. 43 m. soir.



— Comment! vous demandez quatre-vingts francs de gages par mois?

— Pendant le printemps seulement. Madame ne se doute pas des exigences de messieurs les maîtres à cette époque!

— Maintenant que le Grand Prix est couru, nous irons passer l'été sur les bords de la mer, n'est-ce pas?

— Encore voir des grèves? Jamais!

AVRIL (le Taureau)		MAI (les Gémeaux)		JUIN (l'Écrevisse)	
1 samedi.	s. Valéry.	1 lundi.	s. Philippe, s. Jacq.	1 jeudi.	FÊTE-DIEU.
2 DIM.	PAQUES.	2 mardi.	s. Athanase.	2 vendredi.	s. Pothin.
3 lundi.	ste Marie Egypt.	3 mercredi.	<i>Invent. Ste Croix.</i>	3 samedi.	ste Clotilde.
4 mardi.	s. Isidore.	4 jeudi.	ste Monique.	4 DIM.	s. François Caracc.
5 mercredi.	s. Vincent Ferrier.	5 vendredi.	s. Pie V.	5 lundi.	s. Boniface.
6 jeudi.	s. Célestin.	6 samedi.	s. Jean Porte Latine.	6 mardi.	s. Norbert.
7 vendredi.	s. Hégésippe.	7 DIM.	s. Stanislas.	7 mercredi.	s. Claude.
8 samedi.	s. Gauthier.	8 lundi.	<i>Rogations.</i>	8 jeudi.	s. Médard.
9 DIM.	s. Hugues. <i>Quasim.</i>	9 mardi.	s. Grég. de Nazianze.	9 vendredi.	<i>F. du S.-C. de Jésus.</i>
10 lundi.	s. Macaire.	10 mercredi.	s. Antonin.	10 samedi.	s. Landri.
11 mardi.	s. Léon le Grand.	11 jeudi.	ASCENSION.	11 DIM.	s. Barnabé.
12 mercredi.	s. Jules.	12 vendredi.	s. Pancrace.	12 lundi.	s. Nabor.
13 jeudi.	s. Herménégilde.	13 samedi.	s. Servais.	13 mardi.	s. Antoine de Pad.
14 vendredi.	s. Valérien.	14 DIM.	s. Pacôme.	14 mercredi.	s. Basile le Grand.
15 samedi.	ste Anastasie.	15 lundi.	s. Cassius.	15 jeudi.	ste Germaine Cousin.
16 DIM.	s. Fructueux.	16 mardi.	s. Honoré.	16 vendredi.	s. J.-François Régis.
17 lundi.	s. Anicet.	17 mercredi.	s. Pascal.	17 samedi.	s. Aurélien.
18 mardi.	s. Parfait.	18 jeudi.	s. Venant.	18 DIM.	ste Marine.
19 mercredi.	s. Léon, pape.	19 vendredi.	s. Pierre Célestin.	19 lundi.	s. Gervais.
20 jeudi.	s. Marcellin.	20 samedi.	s. Bernardin. <i>V. j.</i>	20 mardi.	s. Sylvere.
21 vendredi.	s. Anselme.	21 DIM.	PENTECOTE.	21 mercredi.	s. Louis de Gonz.
22 samedi.	ste Opportune.	22 lundi.	ste Julie.	22 jeudi.	s. Paulin.
23 DIM.	s. Georges.	23 mardi.	s. Didier.	23 vendredi.	s. Jacob.
24 lundi.	s. Fidèle.	24 mercredi.	N. D. Auxil. <i>Q. T.</i>	24 samedi.	<i>Nativ. de s. J.-Bapt.</i>
25 mardi.	s. Marc.	25 jeudi.	s. Philippe de Néri.	25 DIM.	s. Prosper.
26 mercredi.	s. Clet.	26 vendredi.	s. Urbain.	26 lundi.	s. Babolein.
27 jeudi.	s. Anthime.	27 samedi.	ste Marie-Madeleine.	27 mardi.	s. Ladislas.
28 vendredi.	ste Prudence.	28 DIM.	TRINITE.	28 mercredi.	s. Irénée.
29 samedi.	s. Pierre, martyr.	29 lundi.	s. Maximin.	29 jeudi.	s. Pierre et s. Paul.
30 DIM.	ste Catherine de S.	30 mardi.	s. Félix, pape.	30 vendredi.	Commém. de s. Paul.
		31 mercredi.	ste Angèle de Mérici.		

⊕ P. L. le 1, à 7 h. 27 m. matin.

⊕ D. Q. le 9, à 11 h. 45 m. matin.

⊕ N. L. le 16, à 2 h. 44 m. soir.

⊕ P. Q. le 23, à 5 h. 36 m. matin.

⊕ P. L. le 30, à 11 h. 32 m. soir.

⊕ D. Q. le 9, à 2 h. 34 m. matin.

⊕ N. L. le 15, à 10 h. 56 m. soir.

⊕ P. Q. le 22, à 3 h. 1 m. soir.

⊕ P. L. le 30, à 3 h. 32 m. soir.

⊕ D. Q. le 7, à 1 h. 52 m. soir.

⊕ N. L. le 14, à 6 h. 0 m. matin.

⊕ P. Q. le 21, à 2 h. 47 m. matin.

⊕ P. L. le 29, à 6 h. 35 m. matin.



MICHELET, sc.

— Voulez-vous prendre quelque chose, mes agneaux ?
 — Avec ivresse.
 — A la bonne heure ! Je vois que vous êtes comme moi : vous ne prenez pas la mer sans Picon.

VACANCES PARLEMENTAIRES.

— V'là nos députés de retour, faut te méfier d'euss...
 — Allons donc ! Le journal dit que c'est des impuissants.

JUILLET (le Lion)		AOÛT (la Vierge)		SEPTEMBRE (la Balance)	
1 samedi.	s. Thierry.	1 mardi.	s. Pierre és liens.	1 vendredi.	s. Leu et s. Gilles.
2 DIM.	<i>Visitation de N. D.</i>	2 mercredi.	s. Alphonse.	2 samedi.	s. Etienne, roi.
3 lundi.	s. Anatole.	3 jeudi.	Inv. s. Etienne.	3 DIM.	s. Lazare.
4 mardi.	ste Berthe.	4 vendredi.	s. Dominique.	4 lundi.	ste Rosalie.
5 mercredi.	ste Zoé.	5 samedi.	s. Yvon, martyr.	5 mardi.	s. Berlin, abbé.
6 jeudi.	s. Ulric.	6 DIM.	<i>Transfigurat. N. S.</i>	6 mercredi.	ste Reine.
7 vendredi.	ste Aubierge.	7 lundi.	s. Gaëtan.	7 jeudi.	s. Cloud.
8 samedi.	ste Elisabeth.	8 mardi.	s. Justin.	8 vendredi.	<i>Nativ. de la Vierge.</i>
9 DIM.	ste Véronique.	9 mercredi.	s. Spire.	9 samedi.	s. Omer, évêque.
10 lundi.	ste Félicité.	10 jeudi.	s. Laurent, martyr.	10 DIM.	ste Pulchérie.
11 mardi.	s. Pie Ier.	11 vendredi.	ste Suzanne.	11 lundi.	s. Patient, évêque.
12 mercredi.	s. Gualbert.	12 samedi.	ste Claire.	12 mardi.	s. Léonce.
13 jeudi.	s. Eugène.	13 DIM.	s. Hippolyte.	13 mercredi.	s. Aimé.
14 vendredi.	s. Bonaventure.	14 lundi.	s. Eusébe, v. j.	14 jeudi.	<i>Exalt. de la S. Croix.</i>
15 samedi.	s. Henri.	15 mardi.	ASSOMPTION.	15 vendredi.	s. Nicomède.
16 DIM.	<i>N. D. du Carmel.</i>	16 mercredi.	s. Roch.	16 samedi.	s. Cyprien.
17 lundi.	s. Alexis.	17 jeudi.	s. Mamert.	17 DIM.	s. Lambert.
18 mardi.	s. Camille.	18 vendredi.	ste Hélène.	18 lundi.	s. Joseph Cupertino.
19 mercredi.	s. Vincent de Paul.	19 samedi.	s. Joachim.	19 mardi.	s. Janvier.
20 jeudi.	ste Marguerite.	20 DIM.	s. Bernard.	20 mercredi.	s. Eustache, Q. T.
21 vendredi.	s. Victor, martyr.	21 lundi.	ste Jeanne Chantal.	21 jeudi.	s. Matthieu.
22 samedi.	ste Madeleine.	22 mardi.	s. Symphorien.	22 vendredi.	s. Maurice.
23 DIM.	s. Apollinaire.	23 mercredi.	s. Sidoine.	23 samedi.	ste Thécle.
24 lundi.	ste Christine, v.	24 jeudi.	s. Barthélemy.	24 DIM.	N. D. de la Merc.
25 mardi.	s. Jacques, s. Christ.	25 vendredi.	s. Louis, roi.	25 lundi.	s. Firmin.
26 mercredi.	ste Anne.	26 samedi.	s. Zéphirin.	26 mardi.	ste Justine.
27 jeudi.	s. Pantaléon.	27 DIM.	s. Cesaire.	27 mercredi.	s. Côme et s. Damien.
28 vendredi.	s. Navaire.	28 lundi.	s. Augustin.	28 jeudi.	s. Venceslas.
29 samedi.	ste Marthe.	29 mardi.	Décolla. de s. J.-Bap.	29 vendredi.	s. Michel, archange.
30 DIM.	s. Abdon.	30 mercredi.	ste Rose de Lima.	30 samedi.	s. Jérôme.
31 lundi.	s. Germain l'Auxerr.	31 jeudi.	s. Raymond Nonnat.		

☉ D. Q. le 6, à 10 h. 15 m. soir.
 ☉ N. L. le 13, à 0 h. 57 m. soir.
 ☉ P. Q. le 20, à 5 h. 12 m. soir.
 ☉ P. L. le 28, à 8 h. 49 m. soir.

☉ D. Q. le 5, à 4 h. 33 m. matin.
 ☉ N. L. le 11, à 8 h. 57 m. soir.
 ☉ P. Q. le 19, à 10 h. 1 m. matin.
 ☉ P. L. le 27, à 8 h. 52 m. matin.

☉ D. Q. le 3, à 9 h. 51 m. matin.
 ☉ N. L. le 10, à 7 h. 14 m. matin.
 ☉ P. Q. le 18, à 4 h. 28 m. matin.
 ☉ P. L. le 25, à 8 h. 32 m. soir.



— Comprends pas ce besoin de toute une pharmacie pour aller chasser...

— Je connais mes invités : ils sont d'une maladesse!...



ZÈLE FIN D'ANNÉE.

— Concierge, vous eussiez pu me remettre cette lettre demain...

— C'est peut-être une bonne nouvelle; la belle-mère de môssieu était si mal!...

OCTOBRE (le Scorpion)		NOVEMBRE (le Sagittaire)		DÉCEMBRE (le Capricorne)	
1 DIM.	s. Remi, évêque.	1 mercredi.	TOUSSAINT.	1 vendredi.	s. Eloi.
2 lundi.	ss. Anges gardiens.	2 jeudi.	<i>Comm. des Morts.</i>	2 samedi.	ste Bibiane.
3 mardi.	s. Denis Arcèpag.	3 vendredi.	s. Marcel.	3 DIM.	s. Fr. Xavier. <i>Avent.</i>
4 mercredi.	s. François d'Assise.	4 samedi.	s. Charles Borromée.	4 lundi.	ste Barbe.
5 jeudi.	s. Placide.	5 DIM.	ste Berthilde.	5 mardi.	s. Sabas, abbé.
6 vendredi.	s. Bruno.	6 lundi.	s. Léonard.	6 mercredi.	s. Nicolas.
7 samedi.	s. Serge, ste Bacq.	7 mardi.	s. Ernest.	7 jeudi.	s. Ambroise.
8 DIM.	ste Brigitte.	8 mercredi.	Les 4 Mart. couronnés	8 vendredi.	IMM. CONCEPTION
9 lundi.	s. Denis, évêque.	9 jeudi.	s. Mathurin.	9 samedi.	ste Léocadie.
10 mardi.	s. François.	10 vendredi.	s. Juste.	10 DIM.	ste Valère.
11 mercredi.	s. Nicaise.	11 samedi.	s. Martin.	11 lundi.	s. Daniel.
12 jeudi.	s. Wilfrid.	12 DIM.	s. René, évêque.	12 mardi.	ste Odile.
13 vendredi.	s. Edouard.	13 lundi.	s. Didace.	13 mercredi.	ste Luce, vierge.
14 samedi.	s. Calixte.	14 mardi.	s. Maclou.	14 jeudi.	s. Nicaise.
15 DIM.	ste Thérèse.	15 mercredi.	ste Gertrude.	15 vendredi.	s. Mesmin.
16 lundi.	s. Léopold.	16 jeudi.	s. Edmond.	16 samedi.	ste Adélaïde.
17 mardi.	ste Estelle.	17 vendredi.	s. Grégoire Thaum.	17 DIM.	ste Olympiade.
18 mercredi.	s. Luc évangéliste.	18 samedi.	s. Othon.	18 lundi.	s. Gatten.
19 jeudi.	s. Pierre d'Alcantara	19 DIM.	ste Elisabeth.	19 mardi.	s. Meurice.
20 vendredi.	ste Cléopâtre.	20 lundi.	s. Félix de Valois.	20 mercredi.	s. Philogone. <i>Q. T.</i>
21 samedi.	ste Ursule.	21 mardi.	<i>Présent. de la Vierge</i>	21 jeudi.	s. Thomas.
22 DIM.	s. Mellon.	22 mercredi.	ste Cécile.	22 vendredi.	s. Honorat.
23 lundi.	s. Rédempteur.	23 jeudi.	s. Clément.	23 samedi.	ste Victoire.
24 mardi.	s. Raphaël.	24 vendredi.	ste Flore.	24 DIM.	ste Delphine, <i>v. j.</i>
25 mercredi.	s. Crépin, s. Crép.	25 samedi.	ste Catherine.	25 lundi.	NOËL.
26 jeudi.	s. Rustique.	26 DIM.	ste Geneviève des Ar.	26 mardi.	s. Etienne.
27 vendredi.	s. Frumence, <i>v.</i>	27 lundi.	s. Maxime.	27 mercredi.	s. Jean, apôtre.
28 samedi.	s. Simon, s. Jude.	28 mardi.	s. Sosthène.	28 jeudi.	ss. Innocents.
29 DIM.	s. Narcisse.	29 mercredi.	s. Saturnin.	29 vendredi.	s. Thomas de Cantor.
30 lundi.	s. Lucain.	30 jeudi.	s. André.	30 samedi.	ste Colombe.
31 mardi.	s. Quentin, <i>v. j.</i>			31 DIM.	s. Sylvestre.
☉ D. Q. le 2, à 3 h. 23 m. soir.		☉ N. L. le 8, à 1 h. 6 m. soir.		☉ N. L. le 8, à 7 h. 50 m. matin.	
☉ N. L. le 9, à 8 h. 37 m. soir.		☉ P. Q. le 16, à 5 h. 54 m. soir.		☉ P. Q. le 16, à 10 h. 31 m. matin.	
☉ P. Q. le 17, à 11 h. 29 m. soir.		☉ P. L. le 23, à 6 h. 18 m. soir.		☉ P. L. le 23, à 4 h. 46 m. matin.	
☉ P. L. le 25, à 7 h. 37 m. matin.		☉ D. Q. le 30, à 9 h. 17 m. matin.		☉ D. Q. le 29, à 11 h. 27 m. soir.	
☉ D. Q. le 31, à 10 h. 51 m. soir.					

CLOCHETTES

Un jeune gommeux connu au boulevard, après avoir croqué deux oncles avec les drôlesses, s'est décidé à faire une fin.

Une fin digne de son commencement.

Et il vient d'épouser une vieille femme pour son sac.

Cette union peu honorable fut consommée la semaine dernière.

Deux jours après, le nouveau marié arrive à son cercle.

La première personne qu'il rencontre, c'est le général X... qui, de sa voix bourrue :

— Ah! ah!... J'ai appris que vous aviez préféré l'ancienneté au choix.

*
**

Z... est un des plus atroces débineurs qu'il y ait.

Parfois, cela va même jusqu'à la belle et bonne diffamation, tant sont venimeuses les insinuations du personnage.

On causait de lui.

— Avez-vous remarqué?

— Quoi donc?

— Il doit avoir perdu ses dents. Ce qui fait qu'à présent il mange ses mots.

— Mais, le malheureux, il va s'empoisonner, alors!

*
**

Bête et prétentieux, le vicomte Toutauchic, un gommeux qui a l'air d'une gravure de modes.

Avec ça, ayant la manie de harceler les femmes de ses déclarations fadasses.

— Cet homme-là, disait dernièrement la spirituelle comtesse de K..., c'est une romance en trois couplets!

*
**

Les amies sont terribles, les amies sont féroces.

A preuve ce fragment de dialogue re-

cueilli par un de nos amis sur une rive à la mode.

Deux baigneuses font leur tour de terrasse après s'être rhabillées.

— Passe une troisième venue.

— Comment! ma chère, c'est la baronne!

— Parfaitement.

— Est-elle assez changée, mon Dieu!

— Peuh! L'année dernière, elle avait déjà l'air d'une vieille femme.

— Oui, mais cette année elle a l'air d'un vieux monsieur.

*
**

Madame de X..., coquette mûre, a la monomanie des parfums.

Extrait de patchouli, extrait d'opopanax, extrait d'héliotrope blanc.

— Il n'y en a qu'un, disait une bonne amie, qu'elle n'aime pas : c'est l'extrait de naissance.

*
**

Grinchinet est le plus terrible bougonneur de la terre.

Pincé par un rhumatisme articulaire, il est soigné par sa femme, très dévouée, que cela désole naturellement.

Vous croyez peut-être que Grinchinet lui en est reconnaissant? Comme vous le connaissez mal!

L'autre jour, du ton rageur qu'il ne quitte jamais, il disait à un ami :

— Elle m'agace... Le médecin a déclaré que, pour mes douleurs, l'humidité était très mauvaise; eh bien, elle fait exprès de pleurer toujours!

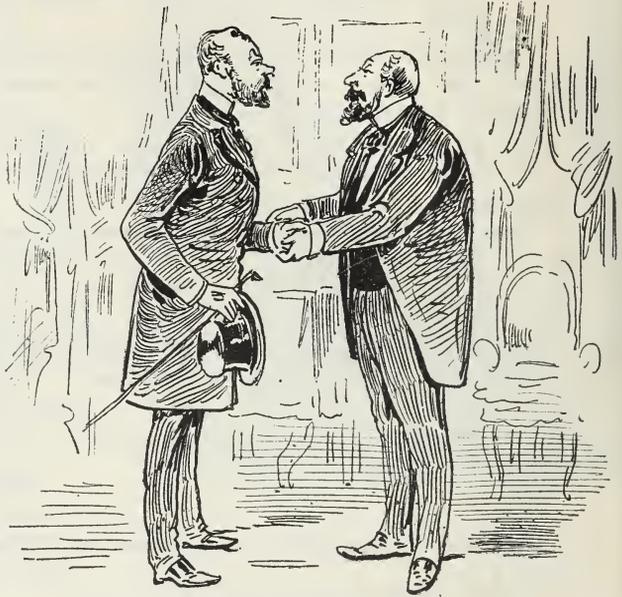
*
**

Flambardet, l'artiste bohème qui avait tiré le diable par la queue pendant si longtemps, s'est mis à fabriquer des dames peu vêtues pour les journaux cantharidés.

LA COMÉDIE DES ÉTRENNES, par HENRIOT.



— Encore dix jours, et il faudra que j'embrasse ma belle-mère!



CHEZ LE MINISTRE

— J'ai annoncé partout que vous m'aviez promis la croix... Vous ne voudriez pas passer pour un Gascon?
— Peuh!... On sait que je le suis!

Et voilà que Flambardet touche la forte somme, car le produit se vend très rondement.

— Mes enfants, disait-il au café, c'est épatant ce que je gagne! Je n'en reviens pas.

— En effet... c'est de l'argent qui te tombe des *nus*.

*
* *

Domesticité moderniste.

Un valet de chambre se présente dans une maison du faubourg Saint-Germain.

On traite des conditions quand, au moment de tomber d'accord, le valet de chambre :

— Ah! pardon, j'oubliais de dire à M. le comte... J'ai besoin d'avoir une soirée libre par semaine pour aller à mon cercle.

*
* *

Dans une agence de police officieuse, un mari vient demander des renseignements sur sa femme qu'il soupçonne.

— Ce sera dix francs par jour, monsieur.

— Ah!

— A moins que vous ne vouliez le premier de mes limiers, un homme d'une perspicacité exceptionnelle. Alors, ce serait vingt francs.

— Je comprends... C'est ce qu'on appelle le tarif de pénétration.

*
* *

Sur le boulevard.

Un monsieur en aborde un autre.

— Pardon! Je désirerais savoir quand je pourrai aller toucher ma note?

LA COMÉDIE DES ÉTRENNES

(suite).



— C'est le baron de Cornemuse.
— Je vois ça d'ici... Il voudrait rentrer dans ses étrennes!... Dis-lui que je n'y suis pas!



— Dans tout cet escalier-là, ils se sont conduits comme des pingres! Aussi ce que je leur en colle, des peaux d'oranges!



— Monsieur... vous me devez cette note depuis trois ans!

— Comment! vous avez le toupet de venir au demain du jour de l'an?



— Ah! ces hommes!... Quels mufles! Ernest m'annonce une broche de trois cents francs... Je l'ai portée au clou!... On voulait me prêter cent sous!

NOS PEINTRESSES, par JONCHÈRES.



L'ÉBOURIFFÉE.

LA CHEVELUE.



LE PETIT PRODIGE.

Le siècle attend après.



— Oui, la ligne y est, la tache s'y trouve. Ma parole! c'est plus vrai que nature.

NOS PEINTRESSES (suite).



CELLE QUI S'HABILLE EN HOMME.



— Moi, ce que j'en fais, c'est pour arriver à décrocher un mari au Louvre!...

— Permettez! Je ne vous remets pas.

— Au contraire... Vous m'avez déjà remis trois fois!

*
* *

A la Faculté de médecine.

Un étudiant passe son doctorat.

— Pourriez-vous me dire, demande le professeur, ce qui ôte le plus promptement et le plus sûrement la mémoire?

— Le tabac, l'alcool, la morphine... et les bienfaits.

*
* *

Poste restante.

Une Parisienne délurée arrive.

LA PARISIENNE. — Y a-t-il une lettre à cette adresse?

L'EMPLOYÉ, après avoir cherché. — Non, madame.

LA PARISIENNE. — Ça m'étonne.

L'EMPLOYÉ. — Moi aussi

*
* *

Madame de X... pose pour la veuve inconsolable.

A chaque instant, elle se répand en doléances.

Ce qui ne l'empêche pas, d'ailleurs, de faire largement la part de la coquetterie et de se maquiller outrageusement.

On causait de madame de X...

— Que voulez-vous! fit une excellente amie. C'est une femme qui passe sa vie à peindre de toutes les façons sa douleur.

*
* *

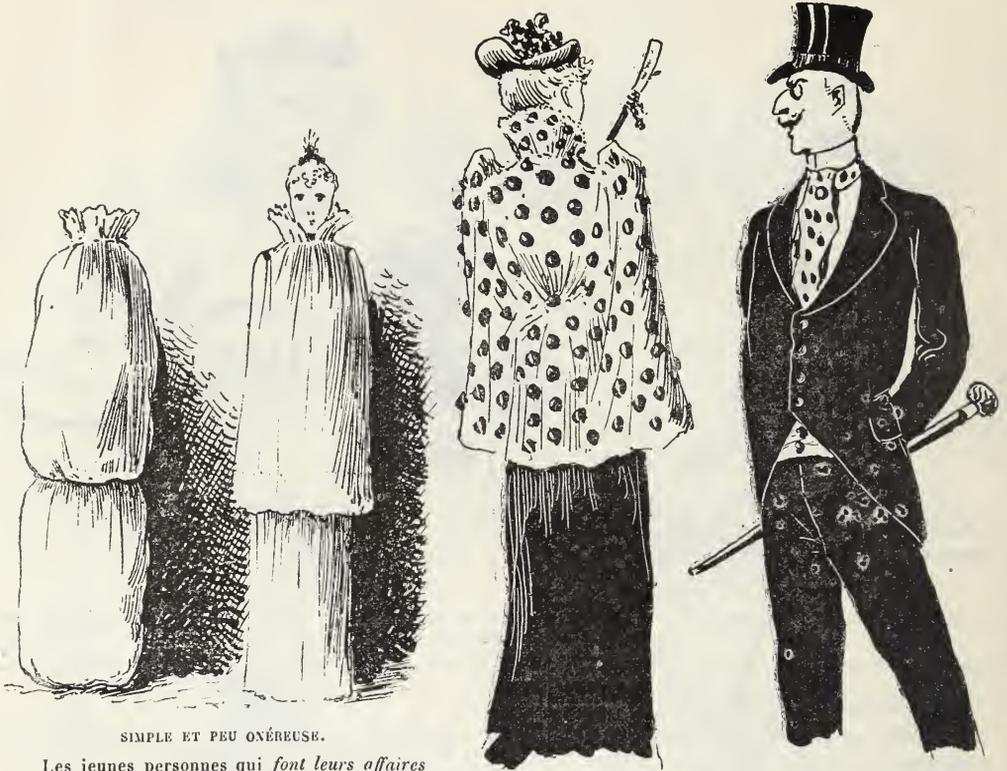
Champs-Élysées, sept heures.

Un étranger; une dame qui passe.

L'ÉTRANGER. — Pardon, madame, pourriez-vous m'indiquer le restaurant ***?

LA DAME. — Vous l'indiquer, non. Y aller avec vous, oui.

MODOMANIES, par MAURICE MARAIS.



SIMPLE ET PEU ONÉREUSE.

Les jeunes personnes qui font leurs affaires elles-mêmes peuvent prendre le premier sac venu comme patron.

— Pauvre femme! Faut-il que le printemps agisse sur elle! Il lui sort des clous jusque sur ses vêtements!

*
**

On a demandé une consultation pour le baron de Calinaux.

Son domestique lui annonce les docteurs.

Le baron, avec un abattement convaincu :

— Dis à ces messieurs que je suis trop malade en ce moment pour les recevoir.

*
**

On parle d'une vieille fille, tout ce qu'il y a de plus pimbeèche.

— Vous savez... Il paraît qu'elle est très malade...

— De quoi?

— Elle a le diabète.

— Pas étonnant... Quand on a toute sa vie fait sa sucrée.

*
**

Dictionnaire de Charenton :

NUIT DE NOCES. — Duo précédé d'une ouverture.

AMOUR. — Jeu de dames qui, à un certain âge, devient un jeu d'échecs.

*
**

Scène de famille bien parisienne, comme on dit.

La mère fait la leçon à sa fille.

— Vois-tu, crois-en mon [expérience :

MODOMANIES (suite).



Sur le front, c'est le plus discret.



En manche de parapluie.



— SUR LE CHAPEAU.
— Qu'est-ce que tu payes?

LA MODE EST AU POINT D'INTERROGATION



Les oignons ayant fini par protester contre l'insalubrité de leurs logements, il est question de les mettre plus à l'aise.



La mentonnière blanche. La dernière façon galbeuse de porter un grand deuil.... ou une grande névralgie.

si tu continues à faire la difficile, tu finiras comme moi par ne pas trouver à te marier.

*
* *

Spécialité inédite.

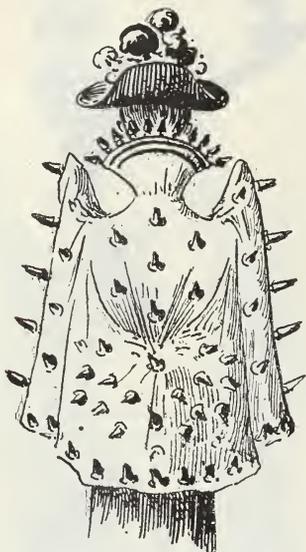
A l'audience, un président demande à un prévenu pour délit de vagabondage :

— Quelle est votre profession ?
— Juge pour concours de vélocipèdes, répond-il.

*
* *

Dans un bal de barrière.

MODOMANIES (suite).



Les cabochous nous font craindre, pour cet été, les vêtements armés de pointes de lances.

Si, au moins, ça rendait la place imprenable !



Quelques jeunes personnes plus sociables arboreront les miroirs à alouettes.

On emmène au poste un poivrot qui a trop levé la jambe.

— Voyons, mon agent, c'est pas logique ! Si vous ne voulez plus que je danse, il n'y a pas besoin de violon !

*
* * *

On vend chez une grande cocotte tombée dans la dèche.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR. — Messieurs, nous allons passer au cabinet de toilette.

UNE VOIX, dans la salle. — Ah ! ah ! le musée d'artillerie !

*
* * *

Implacables, je vous l'ai dit, les amies mondaines.

A preuve, ce dialogue recueilli sur nature :

— Croiriez-vous qu'elle prétend n'avoir que trente ans !

— Mon mari lui-même lui en donne quarante, et vous savez s'il est avare !

*
* * *

Un monsieur visite un appartement du quartier Montparnasse.

Le concierge fait l'article. Le visiteur hésite.

Ce que voyant, la concierge, comme argument décisif, montrant le cimetière par la fenêtre entr'ouverte :

— Et puis, des voisins si tranquilles !...

*
* * *

A la fête de Vaugirard.

Une nourrice est installée dans les balançoires russes. Passe Gavroche qui, de sa voix suraiguë :

— Eh ben, mince ! En v'là un lait qui tourne !

L'ART DE SE CHAUFFER GRATIS, par Draner.



DANS LES GRANDS MAGASINS.

Stations successives à douze rayons, sans rien acheter, bien entendu.



A LA BIBLIOTHÈQUE.

Chaleur et sommeil réparateur à la fois

*
* *

Chez une de nos feuilletées, s'est faulilé une manière de rastaquouère qui tranche du grand seigneur, mais qui sent son courtaud d'une lieue.

La feuilletée, mise en défiance, questionne :

— Et où demeurez-vous ?

— A Clichy-la-Garenne.

— La Garenne ? Merci, ça sent trop le lapin !

*
* *

Taupin est invité à écrire une pensée

sur l'album aristocratique de la marquise.

Taupin se recueille et, après cinq minutes de méditation, il trace cette phrase qu'il juge profondément philosophique et morale :

— Le collage est une existence de chien.

*
* *

Entre *bas-de-plafond* :

— Que veux-tu ? Il faut être philosophe.

— Alors, tu laisses ta maîtresse faire ce qu'elle veut ?

— Mon bon, avec elle, je n'aurais jamais assez de jalousie pour tout le monde.

Pierre VÉRON.

L'ART DE SE CHAUFFER GRATIS (suite).



Pour les pleinairistes, le bitumier aussi est précieux. Mais avoir soin de ne pas se mettre sous le vent.



LE SALON D'UN « PRINCE DE LA SCIENCE ».

Le dernier mot du confort : meubles luxueux, journaux, nouveautés littéraires, société choisie. Après deux heures d'attente, on regarde sa montre et l'on se retire précipitamment.

AIMABLE CONTRE-COUP

« — Messieurs, déclara Onésyme Canichet aux camarades qui prenaient le café avec lui, vous avez tort de dire du mal des assassins. A quelque chose les scélérats sont bons.

Chacun, là-dessus, de se récrier :

— Ce Canichet est renversant ! Il n'y a que lui pour formuler des propositions de ce calibre.

— Un peu plus, il soutiendrait que les Pranzini et les Prado sont des anges.

— Il serait même capable d'ajouter que ce sont les victimes qui ont commencé.

— Permettez ! reprit Canichet, je prétends seulement que ces coquins sont parfois uti-

les, et si vous voulez que je vous le démontre...

— Oui, oui, *illico* !

— A vos ordres, messieurs. Comme dit l'intéressant Inaudi, je fais la preuve... par le récit d'une aventure personnelle.

C'était l'année dernière. J'avais rencontré au bal des Fleuristes, où j'étais allé sans madame Canichet, une jolie personne dont les charmes m'avaient conquis. Une cour chaudement menée me valut la permission de me présenter chez elle, et après deux ou trois visites bien employées, je fus assez heureux pour obtenir un rendez-vous décisif.

L'ART DE SE CHAUFFER GRATIS (suite).



AUX BUREAUX DE LOCATION DES THÉÂTRES.

On s'installe sur la bouche de chaleur, et on a la chance d'être levée.



AU PALAIS DE JUSTICE.

Rien de comparable à la salle des Pas perdus pour flirter à l'abri de la bise.

Il fut convenu que le samedi suivant nous dînerions ensemble, que nous irions voir jouer *Miss Helyett*, et que je ramènerais ma compagne dans ses foyers : Mme Francine, *Fleurs et Plumes*, 82, rue Caumartin, au troisième.

Le programme fut exécuté de point en point. A minuit dix, nous étions chez ma belle amie : moi prenant plaisir à ne point précipiter le dénouement, elle paraissant avoir hâte de capituler. — Il fallait bien, disait-elle, que je pusse sortir de la maison avant que ses concierges fussent couchés. — A quoi je répliquai que je n'avais pas du tout l'intention de m'en aller. Afin d'être libre, j'avais averti ma légitime, personne fort ombrageuse, que je me rendais pour deux jours à Versailles. Je ne pouvais donc sans éveiller ses soupçons rentrer à une heure du matin !

Francine objecta que jamais homme n'avait passé la nuit sous son toit ; cette raison n'était pas pour triompher de ma résolution, bien au contraire. Elle essaya de résister, puis, me voyant contrarié, elle finit par céder.

Entre temps, elle était allée dans une pièce voisine où reposait sa bonne, et en revenant :

— Il ne faudra pas faire de bruit, me dit-elle, car je serais désolée qu'on sût que je ne suis pas rentrée seule. Ma bonne est là avec son mari, — un très honnête garçon, employé de banque, — et je tiens à sauver les apparences. Quand on est dans les affaires, tu comprends...

— Alors, tu te donnes l'ennui de loger le mari de ta bonne ?

— Oui, ça oblige cette fille qui m'est dévouée. Et puis, entre nous, je ne suis pas

L'ART DE SE CHAUFFER GRATIS (suite).



LES SALLES DE DÉPÊCHES DES JOURNAUX.

Assez goûtées par les amateurs de nouvelles, qui y rencontrent parfois des auciennes.



Enfin, le poste, qui vous abrite paternellement; mais il faut y avoir des titres.

fâchée d'avoir une sorte de gardien chez moi, par ce temps de vilains gens qui assassinent les femmes. C'est à quelques pas d'ici que demeurait Marie Aguéant. Je ne suis pas dans la même situation qu'elle, sans doute. Mais si quelqu'un s'introduisait ici dans de mauvaises intentions, je serais contente d'avoir là, pour me défendre, un brave homme toujours prêt à accourir.

J'approuvai naturellement la conduite de Francine, dont la prudence ne me parut avoir rien d'excessif. Et, après une conversation plus tendre, sur laquelle je glisse avec votre permission, je m'endormis...

Oui, je m'endormis, mais pour me trouver bientôt aux prises avec un cauchemar terrible. Il me semblait que j'avais été attiré dans un guet-apens. Une espèce de colosse se dressait soudain devant moi, m'appliquait brutalement une main sur la bouche, et de l'autre s'appêtait à me plonger dans la gorge un couteau dont la lame lançait des éclairs.

Par un effort désespéré, je parvins à me dégager. Je poussai un cri, puis je retombai sur le lit sans pouvoir faire un mouvement.

Francine, au comble de l'inquiétude, ne comprenait rien à ce qui arrivait et, redoutant un malheur, prit immédiatement le parti qui lui parut le plus sage. Il y avait, dans la maison voisine, un médecin qu'elle connaissait; elle l'envoya chercher. Le hasard voulut qu'il fût encore sur pied. Au bout de cinq minutes il arrivait. Dès qu'il me vit :

— Mais je le connais, votre malade ! dit-il à Francine. C'est mon ami Canichet !

En entendant mon nom prononcé par une voix connue, j'ouvris instinctivement les yeux, et la vue du docteur Langin acheva de me rappeler à moi.

— Bon ! déclara-t-il tout de suite, le sujet n'a nulle envie de trépasser... Fi ! le vilain, qui, au lieu de suivre la ligne droite,

MARINADES, par VIGNOLA.



— Décidément, faut pas les voir comme ça quand on a envie de les épouser.

côté du conjungo, s'en va buissonner le long des Fleurs et Plumes !... Enfin, qu'est-ce que nous avons ? Le pouls n'accuse rien de grave ; la langue non plus, car tu ne m'as pas encore dit un mot. Gageons que tu auras eu quelque cauchemar ?

— Un cauchemar, oui, c'est cela. Madame m'avait parlé du mari de sa bonne, qu'elle fait coucher ici pour sa sûreté personnelle, et j'ai rêvé que cet homme, me prenant pour un assassin, se jetait sur moi et me coupait la gorge.

— Comme tu n'as plus en face de toi que le docteur Langin, je suppose que tu es rassuré.

— D'autant plus, intervint Francine, que ma petite histoire, — je puis bien vous le révéler, puisque je sais maintenant qu'Onésyme est votre ami, — ma petite histoire n'était qu'un truc. Ne connaissant M. Canichet que depuis quelques jours, mise en dé-

fiance par le souvenir de ce qui est arrivé à Marie Regnault et à d'autres, j'ai inventé, à tout hasard, le *mari de ma bonne*.

— Oh ! délicieux... Et Canichet en faisant une maladie, c'eût été d'un comique achevé. Heureusement, il s'en tirera à meilleur compte. Faites-lui de votre blanche main un verre d'eau sucrée, avec quelques gouttes d'eau de fleurs d'oranger, et... laissez-le dormir, si possible.

Puis, se tournant vers moi, au moment de sortir :

— Tu entends... Dors comme si tu étais chez toi. Demain, quand tu auras réintégré le domicile conjugal, j'irai prendre de tes nouvelles.

Le lendemain, en effet, comme j'étais à table avec Mme Canichet, voilà mon Langin qui arrive.

— Eh bien ! es-tu remis de ton indisposition ?

MARINADES (suite).



— Et pas un ne m'a offert un mobilier!...



— Comment trouver un mari, avec ce costume?
— Une fois qu'il est mouillé!...

Bigre de bigre! Une pareille question devant ma soupçonneuse moitié...

— Oui, oui, balbutiai-je, tout à fait remis.

— Tu as été indisposé, mon ami? demanda Mme Canichet.

— Oui, hier soir, à Versailles, chez les Vernichel. Le docteur y était, et c'est lui qui...

— En effet, madame, c'est moi qui... Oh! un simple malaise, une petite crise nerveuse dont j'ai eu promptement raison. Il est très nerveux, ce cher Onésyme!

Excellent docteur! Il avait tout compris et, en me donnant la réplique, avait sauvé

la situation. Grâce à lui, je venais encore une fois d'en être quitte pour la peur.

Ce diable de Langin avait une manière de dire les choses qui faisait prendre toutes ses paroles pour argent comptant. Son affirmation suffit évidemment à Mme Canichet, car elle n'émit aucun doute sur la véracité de mon explication, et le chapitre des *Fleurs et Plumes* échappa aux effets de son juste courroux.

L'incident m'avait montré que je pouvais compter sur la discrétion de Langin. Afin de mieux me l'attacher, je le pressai de venir nous demander à dîner tous les mercredis. Je songeais que ce serait un excellent para-

MARINADES (suite).



- Qu'est-ce que vous faites, monsieur Anatole !
 — J'étudie l'influence des milieux, comtesse, sur les mœurs féminines.
 Ainsi, madame, me recevriez-vous à Paris dans ce costume ?
 — Allez-vous vous taire, indécent !

vent, et que, si quelque écho de mes visites à la rue Caumartin venait aux oreilles de Mme Canichet, je pourrais, vu le voisinage, couvrir Francine en opposant Langin.

Ça marcha ainsi pendant... un mois. Mais, un certain mercredi, étant rentré bien

avant le dîner, je trouvai le docteur en train de donner à Mme Canichet une consultation... sur le caractère de laquelle il n'y avait pas à se méprendre.

— Misérables ! leur criai-je.

— Mon cher monsieur, dit froidement

QUAND ON DÉMÉNAGE, par HENRIOT.



— Les fleurs de mon mariage!...
Ah! j'ai fait une belle affaire, le jour
où j'ai mis ces ornements!



— Dire que je suis entrée dans ce corset-là!

Mme Canichet, le docteur vous donne ses soins la nuit; il n'est que juste qu'il puisse s'occuper de moi le jour.

.. Avouez maintenant que si, par la

grâce du divorce, je suis redevenu libre garçon comme devant, c'est bien un peu à messieurs les assassins que je le dois.

Robert HVENNE.

LE TROMPETTE JÉRICHO

Après la grande revue finale, le général inspecteur avait invité les chefs de corps à dîner, et l'on avait bien diné, malgré les distances hiérarchiques.

Le premier service, seul, avait été un peu froid, à cause de l'étiquette qui, plus encore que l'émotion, est inséparable de tout début. Mais, après plusieurs verres d'excellent madère, comme on en trouve quelques rares bouteilles dans d'honnêtes caves provinciales, la glace avait fondu, les langues s'étaient dérouillées, et les joyeuses histoires de garnison avaient effectué leur entrée avec le rôti.

Ce fut un vieux colonel à moustache grisonnante qui raconta la première.

— Sapristi! colonel, lui avait dit l'inspecteur, vous avez un bien beau caporal-trompette, dans votre régiment. Ce gaillard-là aurait fait un superbe tambour-major...

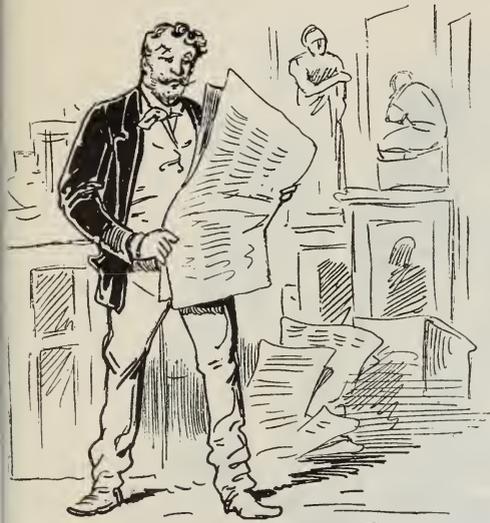
— Ah! j'y suis, répondit le colonel; c'est Jéricho.

— Jéricho?... Quel drôle de nom!

— Un surnom seulement.

— A cause de la force des poumons du trompette Jéricho, probablement, et parce qu'il sonne de façon à faire tomber les murs...

QUAND ON DÉMÉNAGE (suite).



— Des journaux qui m'écrivent! Pas besoin de garder ça... L'opinion de la presse? Des blagues!... En voici un qui dit du bien de moi... Je vais le mettre de côté!



— Qu'est-ce que c'est que ça? Un rendez-vous, sans date...
— Sans date?... Tu vois bien que c'est avant mon mariage... Ça ne te regarde pas!



— Ah! y en a-t-il, y en a-t-il, des études! Jamais je n'aurais cru avoir travaillé tant que ça!



— Oh! ce strapontin!... Dire que j'ai porté ça... et qu'ils m'ont aimée avec!... Faut-il que les hommes soient bêtes!

QUAND ON DÉMÉNAGE (suite).



— Dites donc... hein!... Prenez bien garde à mon sommier! Respect aux instruments de travail!

— Non, mon général, au contraire; parce que, dans certaines circonstances périlleuses, il a empêché de tomber une mère... je veux dire une dame de trente et quelques années, mais encore très appétissante.

— Hé! hé! l'anecdote que je pressens ne doit pas l'être moins... Racontez-nous cela, colonel?

— Volontiers. Pour ne compromettre personne, je ne mettrai pas de nom sur mes héros... D'ailleurs, la plupart de ces messieurs sont au courant... Donc, dans la ville où nous tenions alors garnison, vivait une veuve plus très jeune, mais pas encore vieille, qui, je vous le répète, était fort agréable. Elle avait de grands yeux très doux, la poitrine ferme comme du marbre, la taille admirablement prise, des pieds et des mains microscopiques...

— Enfin de ces restes que les vrais ama-

teurs ne demandent qu'à accommoder. Glissez, colonel... vous nous mettriez trop en appétit.

— En outre, la dame était riche, c'est-à-dire que sa fortune attirait autant d'adorateurs, pour le bon motif, que sa beauté pouvait en provoquer pour l'autre motif, qui, soit dit entre parenthèses, est excellent. Elle avait même causé des ravages, à son insu, jusque dans sa propre famille. Un neveu de son mari défunt, jeune dadais de vingt ans et plus, qui, par-dessus le marché, étudiait au grand séminaire pour entrer dans les ordres...

— Fichtre! Et la jolie tante, que pensait-elle de ça?

— Elle n'en pensait rien, par la simple raison qu'elle ignorait tout. Le malheureux garçon, gêné par son âge, encore plus empêtré dans sa robe, était timide comme une

QUAND ON DÉMÉNAGE (suite).



— Et vous, faites attention au portrait de ma mère!... Je l'ai payé vingt-cinq francs à l'Hôtel Drouot!

fillette — comme une fillette timide, entendons-nous. Il aurait rougi pour un non, surtout pour un oui, et n'osait pas souffler mot devant sa parente. C'est à peine si, à la dérobee, il jetait sur elle quelques regards. Mais quels regards!

Mme Thérèse, — nous la baptiserons Thérèse, si vous le voulez bien, — vivait tranquillement à côté de ce brasier ardent, dans la perpétuelle menace de cet incendie, sans cesse à la merci d'une étincelle, ne sachant rien, ne voyant rien, sans quoi...

— Sans quoi, je suppose, elle aurait appelé les pompiers, interrompit le général.

— Un après-midi, Mme Thérèse sortit pour aller dîner en ville. Elle avait une cuisinière, une accorte commère qui ne connaissait pas le froid aux yeux. La cuisinière de Mme Thérèse, comme toute cuisinière qui se respecte, avait un amoureux dans l'armée, lequel amoureux était précisément mon brave

trompette. Il ne se nommait pas encore Jéricho, mais ça ne devait pas tarder. Vers le soir, un peu avant l'heure de la retraite, il alla dire un petit bonjour à sa bonne amie. La maîtresse de maison absente, l'entrevue fut moins gênée que d'habitude. Le soldat était donc tranquillement installé dans la cuisine, lorsque tout à coup une clef tourna dans la serrure. C'était Mme Thérèse qui rentrait à l'improviste, afin de changer de toilette, pour aller au théâtre, après dîner, avec quelques amis.

Le galant de la cuisinière perdit la tête, mais il retrouva ses jambes. Il se sauva comme un fou à travers l'appartement, et se cacha au fin fond de la dernière pièce, la chambre à coucher de la dame. Dissimulé derrière les épais rideaux de l'alcôve, il attendit... Pas longtemps, car la belle veuve entra presque sur ses talons, et commença à se dévêtir...

— Coquin de trompette! grommela un

ÉCOLE DE CUISINE, par TÉZIER.



— Comment! Mimi, tu ne veux pas retourner à l'école?

— Si, petite mère... Mais j'irai avec toi à celle où l'on mange des gâteaux et de la crème.



— Trop de femmes savantes et pas assez de cordons bleus

ÉCOLE DE CUISINE (suite).



— Que signifie cet accoutrement ?

— Je viens de la distribution des prix de l'École de cuisine !



— Si Madame continue à aller à l'école de cuisine, je vais lui rendre mon tablier !

ÉCOLE DE CUISINE (suite).



Pourvu qu'on n'apprenne pas là aux demoiselles à avoir toutes leur trouper!



— Et que lui dire en rentrant?
— Que tu étais au cours de cuisine, parbleu!

chef de bataillon plus rouge qu'une tomate, tout en mordillant fièvreusement sa barbe.

— Oui, certes, coquin de trompette. Il allait voir bien des choses, et de bien jolies choses, lorsqu'un nouveau personnage apparut, qui donna brusquement un autre cours aux événements.

— Le séminariste, je parie?

— Tout juste; le neveu amoureux qui, ayant rencontré sa tante dans la rue, l'avait trouvée plus tentante que jamais, et qui, las de lutter contre une passion irrésistible, venait se rendre à merci et crier grâce. Il

entra comme un coup de vent et, sans autre préambule, se jeta à deux genoux devant la dame. Celle-ci poussa un petit cri de colombe effrayée, et, par un geste des plus gracieux soulignant admirablement ce qu'il s'agissait de voiler, croisa ses deux mains sur sa gorge à demi nue. Mais les mains étaient bien petites, tandis que la gorge... Enfin, on en apercevait encore beaucoup, assez pour rendre tout à fait fou un pauvre apprenti curé.

Brûlant d'amour et brûlant ses vaisseaux, cette fois, il s'écria :

— Ma tante, je vous aime, je vous adore.

THÉATROPHOMANIE, par DRANER.



— Pourriez-vous donner des auditions des séances de la Chambre?

— Oui... Mais ce genre de comédie n'aurait aucun succès.



— Une vraie ressource, ma chère, que le théatrophone, pour les femmes honnêtes qui veulent connaître le répertoire d'Yvette Guilbert.

Battez-moi, tuez-moi, mais ne me chassez pas!

Et il courba la tête, baisant les pieds de son idole avec une soumission passionnée qui aurait attendri la Vénus de Milo.

L'idole, qui était en chair, — et la chair est faible, hélas! — ne savait trop que répondre. Elle était femme, et femme déjà plus de la première jeunesse. Or, l'automne est une saison beaucoup plus charitable que le printemps, et personne n'ignore qu'une femme faite ne demande souvent qu'à être défaite. Une dame de trente ans passés n'est jamais complètement insensible aux avances d'un aimable joveuneau. Rosine peut se moquer de Chérubin, mais celui-ci finit toujours par prendre sa revanche en inspirant au moins un caprice à la comtesse Almagiva.

La belle paraissant indécise, l'amoureux devenait pressant. Thérèse se défendait de son mieux, mais ce mieux était l'ennemi du bien. La chose menaçait donc de tourner

à mal. Je dis : mal, au point de vue moral ; car, pour le reste, personne, je crois, ne s'en serait plaint, sauf mon pauvre trompette, qui voyait tout sans pouvoir remuer, et qui suait sang et eau dans son alcôve.

Il était même d'autant plus à plaindre, ce malencontreux trompette, que l'heure de la retraite approchait et que, pour peu que la scène se prolongeât, il allait, lui, jusqu'alors soldat modèle, toujours le premier à la sonnerie, il allait être en retard, puis puni, mal noté, mis à la salle de police, toute une série de cataclysmes. Et il serrait dans sa main son clairon, qui ne servait à rien ici, alors qu'on l'attendait ailleurs, où il était indispensable.

A ce moment, le séminariste, un volcan en soutane, une tempête dans l'eau bénite, tentait un suprême effort, et je ne sais trop ce qui allait se passer si la dame ne s'était écriée, dans une dernière révolte de sa vertu chancelante

THÉATROPHOMANIE (suite).



— Vous désirez être relié à l'Opéra, ce soir ?
— Qui, mais avec le foyer de la danse, pour entendre ce qui s'y dit.



PLAISIR ET ÉCONOMIE.

Cinquante centimes par cinq minutes, ça fait une minute pour chacun des membres de la famille.

— Non, mon ami; non, mon enfant, ce serait trop vilain. Songez donc, vous êtes destiné au service du Seigneur; je vous vole-rais à Dieu lui-même. Quelle faute abominable, quel irréparable crime! Et que deviendrions-nous plus tard, l'un et l'autre, le jour du jugement dernier, lorsque dans la vallée de Josaphat, retentira la trompette de Jéricho?...

Ces quatre derniers mots furent, pour le prisonnier de l'alcôve, comme une inspiration d'en haut.

Il emboucha aussitôt son clairon et en

tira la plus éclatante des fanfares. Un vrai coup de théâtre.

Le jeune séminariste s'enfuit épouvanté, s'imaginant avoir tout l'enfer à ses trousses.

Quant à la dame, elle prit le sage parti de se trouver mal.

Mon trompette, maître du champ de bataille, ne perdit pas une seconde à ramasser les blessés. Il courut, au triple galop, jusqu'à la place de la Préfecture, où il arriva juste à temps pour la retraite, qu'il sonna avec plus d'entrain et de brio que jamais.

Henri SECOND.

THÉATROPHOMANIE (suite).



— Tu chantes, au lieu d'écouter ?
 — Pour m'entendre, une fois dans ma vie,
 accompagné par l'orchestre.



— Qu'est-ce qu'il te prend donc, pour danser
 comme ça ?
 — C'est l'effet de cette musique de ballet.



— Mais... je n'entends rien du tout !
 — C'est logique ; vous demandez le succès du théâtre
 des Nouveautés, et il s'agit d'une pantomime !



— Un acte de tragédie, voilà qui est bien plus
 énergique que tous les sirops de chloral et autres,
 pour procurer un bon sommeil !

A LOUER, par DESTOUCHES.



PAYS LATIN.

— Impossible, monsieur; je ne prends plus d'étudiants en médecine. Les locataires se plaignent que la maison est remplie de têtes de morts!

COMMENT ON LES PINCE

Un salon dans une maison de campagne.

MONSIEUR. — Enfin, nous allons donc pouvoir nous reposer, après une saison de casino au bord de l'Océan... saison que j'oserai qualifier de dure...

MADAME. — Dure, en effet, surtout pour une mère condamnée à six heures de banquette, pendant que sa fille tourbillonne, la tête appuyée sur un tas de plâtrons empestés qui pourraient devenir des gendres.

MONSIEUR. — C'est bien pour cela que je me suis résigné!... Mais enfin, après cinq ans de service actif de casino, — et le casino, ça compte double, — il me semble qu'Agnès aurait pu faire un choix!... Qu'attend-elle?

MADAME. — Laisse-moi questionner. Il pourrait se faire qu'elle eût été distinguée

par quelqu'un sans que nous nous en soyons doutés... Justement la voici.

AGNÈS, *entrant*. — Je viens de donner à manger à mes tourterelles... Elles sont toutes drôles... quand elles se regardent.

MADAME. — Viens t'asseoir près de nous! Agnès; j'ai à te parler sérieusement.

AGNÈS. — Oui, maman. (*Elle s'assied.*)

MADAME, *solemnelle*. — Ma fille, tu es d'âge à te marier.

AGNÈS. — Oh! oui, maman.

MADAME. — Tu sais que, chaque année, depuis que tu as atteint dix-huit ans, nous t'emmenons dans les divers bains de mer qui ont la réputation de fournir le plus d'époux... Eh bien, ma fille, ça ne peut pas durer éternellement comme ça!... Tu ne veux pas condamner tes père et mère au ca-

A LOUER (suite).



LA VILLETTE.

— Petite chambre, petite cuisine, au septième sur la cour du fond; l'eau au bout de la rue, les cabinets dans la maison en face. On paye d'avance.

sino forcé à perpétuité!... Tu dois avoir fait un choix parmi tes danseurs?

AGNÈS. — Comment! un choix?... Je croyais que c'était au monsieur à...

MADAME. — Faire la demande... sans doute; mais c'est à la jeune fille à lui en suggérer l'envie.

AGNÈS. — Je savais pas, maman!

MADAME, *un peu agacée*. — Enfin, voyons... Tes danseurs ne t'ont donc rien dit?

AGNÈS. — Si; ils m'ont dit... généralement : « Il fait bien chaud, mademoiselle! »

MADAME, *vivement*. — Eh bien, que veux-tu de plus?... C'est une entrée en matière... C'est comme ça que j'ai épousé ton père... Je ne le connaissais pas encore; il m'a dit une nuit, dans un bal : « Il fait bien chaud, mademoiselle! » Je lui ai répondu, en sou-

riant : « Oh! oui, monsieur! » Et quinze jours après, v'lan! il était...

MONSIEUR, *avec un soupir*. — Cadenassé!

MADAME. — Ma pauvre fille, tu es d'une naïveté désespérante... On se donne du mal pour arriver, que diable! Le mariage est un char dans lequel on s'installe à deux, soit; mais auparavant, faut diablement pousser seule à la roue!

AGNÈS. — Je pousserai, maman!

MADAME. — Une jeune fille à marier doit deviner la pensée des gens, lire dans le regard... Et même, lorsque le monsieur ne dit rien, c'est souvent dans ces moments-là qu'il est le plus éloquent...

AGNÈS. — Ah! j'y pense... Un monsieur qui ne dit rien quand il est auprès de moi, c'est M. Latourette.

A LOUER (suite).



MONTMARTRE.

— Un vrai petit nid, maison connue des gens coiséquents, toutes les .. commodités pour ces demoiselles; la concierge sonne pour les lapins et fait la poste restante. — Célérité, discrétion.



Monsieur désire voir l'entresol?... Je suis à la disposition de Monsieur.

— Oui, on peut visiter le second... Montez, je vous suis.

— La chambre du sixième!... Je n'ai pas le temps aujourd'hui.

A LOUER (suite)



— Et dire que tant de gens en manquent!



RUE MARBRUF.

— Monsieur désire voir Madame?
 — Non... l'appartement.
 — C'est que Madame est encore au lit.
 — Eh bien... nous verrons les deux!

MADAME. — Notre voisin de campagne depuis peu! Jolie fortune, belle prestance... Un célibataire endurci!... Voyez-vous la petite surnoise qui a fait la conquête d'un célibataire endurci!... Ce sont bien les plus aisés à prendre, du reste... Où l'as-tu donc vu?...

AGNÈS. — Depuis que nous sommes arrivés, il est venu déjà trois fois... Vous étiez sortis... On l'a introduit dans ce salon... Il m'a dit simplement : « Pardon, mademoiselle, c'est à monsieur votre père que je désirerais parler. » Et il est parti.

MADAME. — A ton père!... Et tu ne l'as pas retenu?

AGNÈS. — Dame!... puisque ce n'était pas moi qu'il demandait!...

MADAME. — Pauvre innocente!... Mais pourquoi veut-on parler au père d'une jeune

filles à marier, si ce n'est pour?... Un mari, vois-tu, ça se prend d'assaut... Et en deux tours de main...

MONSIEUR, *mélancoliquement*. — Cric, crac! (*A part.*) Elle est admirable, ma femme... quand elle travaille contre les autres!

AGNÈS. — Tenez, le voici justement qui revient... Il a pris l'allée des tilleuls...

MADAME, *triumphante*. — A nous deux, monsieur Latourette!... Nous allons sortir, ton père et moi... Tu le recevras... Ne va pas le laisser échapper, au moins!... J'arriverai quand il faudra. (*Ils sortent.*)

AGNÈS, *seule*. — Je ne sais que lui dire, à ce jeune homme... Je ne peux pourtant pas lui proposer de m'épouser!

Un domestique introduit M. Latourette.

AGNÈS, *se levant*. — Monsieur!

LATOURETTE. — Ah! pardon de vous dé-

VARIATIONS MARI Tales, par HENRIOT.



CEUX QUI IGNORENT.

(Sourd comme un pot.)

- Pardon... J'ai écouté derrière la porte...
- Aïe!...
- Je n'ai rien entendu!



— Pourquoi ne pas prévenir sa femme, quand on rentre? C'est si simple!

ranger, mademoiselle; c'est à monsieur votre père que je désirerais parler...

AGNÈS, *à part*. — Là! qu'est-ce que je disais!... (*Haut.*) Mon père doit être ici, monsieur... En attendant qu'on le prévienne, veuillez vous asseoir.

LATOURETTE, *s'asseyant, à part*. — On le rencontre difficilement, ce monsieur!... Du reste, je ne suis pas fâché d'avoir un petit moment de répit pour bien me rappeler mon entrée en matière. C'est très délicat, ce que j'ai à lui demander... Faut-il lui dire carrément : « Monsieur, je suis un chasseur enragé; mes terres ne me suffisent pas... vous avez quatre compagnies de perdrix sur votre domaine, je le sais... combien est-ce pour avoir le droit de courir après?... » Mais il ne veut peut-être pas louer sa chasse, il sera froissé... Il vaudrait mieux alors lui deman-

der simplement la permission de s'égarer sur son domaine, le fusil à la main?... Comme il ne chasse pas!... Enfin, je le verrai venir.

AGNÈS, *à part*. — Et maman veut que je fasse parler ce monsieur!... Comme c'est facile!

LATOURETTE, *haut*. — Monsieur votre père est occupé peut-être... Je reviendrai. (*Il fait mine de se lever.*)

AGNÈS. — Mais restez donc, monsieur; il ne peut tarder... Je lui ai dit que vous étiez déjà venu plusieurs fois pour lui parler...

LATOURETTE. — De choses importantes, en effet...

AGNÈS, *à part*. — D'après maman, je dois considérer cette épithète *importante* comme un aveu.

Un long silence.

VARIATIONS MARIATALES (suite).



— D'abord, si tu me trompais, je suis bien tranquille... Tous mes amis s'empresseraient de le raconter partout.

— Il faut te battre !
— Et recevoir un coup d'épée !
— S'il est son amant, il te ménagera.

AGNÈS, *à part*. — C'est à moi maintenant à dire quelque chose. (*Haut.*) Il fait bien chaud, monsieur !

LATOURETTE. — Oh ! oui, mademoiselle !
La porte s'ouvre et madame fait son entrée.

MADAME, *empressée*. — M. Latourette... notre voisin, n'est-ce pas?...

LATOURETTE. — Pardon, madame, c'est à monsieur votre mari que...

MADAME. — Mon mari ou moi, c'est la même chose !

LATOURETTE. — Soit ! (*A part.*) Combien vais-je lui offrir pour ses quatre compagnies de perdrix ?

MADAME, *affectueuse*. — Je sais, monsieur, pourquoi vous êtes venu...

LATOURETTE, *étonné*. — Ah ! (*A part.*) Mon garde-chasse aura bavardé, sans doute !

MADAME. — Vos vues sont loyales et pures...

LATOURETTE. — Je ne liarderais pas. Ainsi...

MADAME, *vivement*. — Nous non plus, car nous vous croyons digne de posséder un tel trésor.

LATOURETTE, *à part*. — Quatre méchantes compagnies de perdrix !

MADAME. — En somme, nous vous confions ce que nous avons de plus cher.

LATOURETTE, *à part*. — Croit-elle pas que je vais voler ses récoltes ! (*Haut.*) Madame, soyez certaine que j'en jouirai en bon père de famille.

MADAME, *avec explosion*. — Maintenant que nous sommes d'accord, dans mes bras, mon gendre !

LATOURETTE, *ahuri*. — Moi !... je...

MADAME. — Et embrassez ma fille, je vous y autorise !

LATOURETTE. — Pardon !... je venais...

MADAME. — Bannissez toute vaine timidité.

VARIATIONS MARIATALES (suite).



CEUX QUI PARDONNENT.

— Allons, c'était la première fois... Il n'y aura pas récidive... Une première erreur!
— La loi Bérenger, alors?

— Cré nom d'un chien!... Si elle n'était pas si jolie!..

LATOURETTE, *éperdu*. — Mais je vous assure que... (*Balbutiant*.) Mariage!... non!... perdreaux!

MADAME. — Oh! l'émotion!... Calmez-vous, mon gendre!

Elle se précipite sur lui et le serre dans ses bras.

LATOURETTE, *à part, défaillant*. — Je suis

frappé d'aliénation mentale, pour sûr!
MADAME, *trionphante*. — Dans quinze jours la noce!

MONSIEUR, *ouvrant la porte et contemplant le groupe*. — Ça y est!... (*Soupirant*.) Gadenassé!

Jules DEMOLLIENS.

L'Académie d'hygiène recommande aux jeunes mères le biberon Robert à filtre, qui est appelé à rendre de réels services.

Avec ce biberon ainsi perfectionné, le lait se filtre au fur et à mesure que l'enfant tette; tous vibrions, bactéries, microbes, animalcules sont exclus du lait. L'enfant nourri avec un mauvais biberon est chétif; il retrouve la santé avec le biberon Robert à filtre. Ce biberon est donc de toute nécessité, car c'est au berceau qu'il faut prendre l'homme.



PURGATIFS et DÉPURATIFS

Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle, contre les

ENGORGEMENTS D'INTESTINS

(Constipation, Migraine, Congestion, etc.)

Très contrefaits et imités sous d'autres noms.

Exiger l'Étiquette CI-JOINTE EN 4 COULEURS.

1 fr. 50 la 1/2 boîte (50 gr.). 3 fr. la boîte (105 gr.)

Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.

VARIATIONS MARIATALES (suite).



CEUX QUI PARDONNENT.

— Je vais acheter deux sous de tabac... Faites sortir votre amant, et ne recommencez plus!...

— Vous m'aviez juré de ne plus récidiver!
— Anatole... ce n'est pas avec le même!

MÈRES DE FAMILLE

Contre la **Coqueluche...** il n'y a rien à faire, dit-on, qu'à changer d'air. Mères de famille, n'en croyez rien. Si vous voulez que vos enfants ne souffrent de la coqueluche que huit ou dix jours, au lieu de trois mois, de six mois et plus, si vous voulez leur éviter la broncho-pneumonie, la phthisie, etc., qui sont la conséquence fréquente de cette maladie; si vous voulez un bon préservatif conseillé aujourd'hui par nos médecins les plus distingués, employez le **Sirop DERBECC**, à la grindelia robusta. D'un goût très agréable et ne renfermant aucun toxique, ce sirop peut être administré sans crainte à tous les enfants, auxquels il procure un soulagement immédiat et une guérison rapide. — 4 fr. le flacon. — Dans toutes les bonnes PHARMACIES, et 24, RUE DE CHARONNE, PARIS.

D^r REUET.

AVIS IMPORTANT. — Le *Goudron Guyot* (capsules et liqueur), connu depuis si longtemps pour la guérison de toutes les affections des bronches, de la poitrine et de la vessie, est trop souvent imité ou contrefait. Toutes ces imitations et contrefaçons, mal préparées, ne guérissent pas et sont quelquefois dangereuses. Aussi tout acheteur qui ne veut pas être trompé doit-il exiger et s'assurer par lui-même que le produit qu'on lui vend porte bien sur l'étiquette de chaque flacon l'adresse : Maison L. FRERE, Paris, 19, rue Jacob, seule maison dans laquelle se fabrique le véritable *Goudron Guyot* (capsules et liqueur).

DYSENTERIE. Guérison par l'Anti-Rhègue VERLAC. (V. aux Annonces.)

VARIATIONS MARIATALES (suite).



CEUX QUI PUNISSENT.

— Sapristi!... Dans mon émotion, j'ai tué le commissaire!



— Votre amant est sur le balcon...
 — Mais... tu ne vas pas ouvrir?
 — Pas avant demain... Et avec le temps qu'il fait...

— Vous avez une femme charmante, vous aussi... Vous allez me l'amener, et quand nous serons quittes...

LE MONSIEUR QUI VA AUX RÉCEPTIONS

Le martyr du jour.

Je le connais. Vous le connaissez. Ses fonctions l'obligent d'accepter toutes les invitations officielles, et, depuis huit jours, il n'a pas quitté l'habit noir.

Courant de l'Elysée à l'hôtel de chaque ministre, tour à tour il s'élance d'un banquet d'anciens élèves à un *five o'clock*, pour rebondir autour d'une table d'académicien ou échouer devant un menu diplomatique.

Jusqu'au 15 janvier, au plus tôt, c'est, en moyenne, trois repas par jour et six bals par semaine qu'il lui faudra agréer.

Cet homme-là m'intéresse, mais il m'effraye.

*
* * *

Il faut être bâti par les Romains pour résister à des assauts semblables. Cette lutte de toutes les heures que doit livrer l'estomac contre le saumon sauce verte a quelque chose d'épique. Et j'imagine que des jambes humaines ne peuvent supporter trois sauteries de suite sans fléchir.

Mais ceci n'est rien encore. Les fatigues physiques sont secondaires, en somme, et le monsieur qui va à toutes les réceptions peut constituer un phénomène sous ce rapport, tout comme le veau à deux têtes.

Où je frissonne, où j'admire, où je me prosterne, c'est quand j'essaye de calculer les conséquences morales d'une existence semblable.

Le monsieur qui va à toutes les réceptions y rencontre naturellement les gens qui, comme lui, n'en ratent pas une.

*
* * *

A part quelques physionomies rares, quelques bonshommes « d'élite », qu'on y trouve par hasard et exceptionnellement, le personnel des tables officielles, officieuses ou

administratives est à peu près toujours le même. Le cadre seul change. En revanche, le menu ne change jamais.

Il faut toujours se heurter aux mêmes vieux galonnés ou crachats dont les décorations carillonnent comme les grelots des vaches de l'Oberland.

Il faut écouter les mêmes conversations sur la température, faire les mêmes compliments, ouïr les mêmes toasts.

Aux bals, ce sont toujours les mêmes grosses femmes nourrissantes, les mêmes maigrelettes anémiques, les mêmes fadeurs, les mêmes lourdeurs, les mêmes insignifiances.

*
* * *

Dans ces foules, où tout le monde se connaît, se méprise, se craint ou se dédaigne, rien qui ne soit voulu, préparé, combiné, appris d'avance.

Le monsieur qui va à toutes les réceptions sait donc parfaitement à quoi s'en tenir sur la sincérité de ses vis-à-vis, et n'a pas la moindre illusion à se faire.

Il ne s'en fait pas, du reste, j'aime à le croire, dans son intérêt, — son intérêt pouvant seul l'excuser.

Plaignons, dès lors, le monsieur qui va aux réceptions, puisqu'il y va sans plaisir.

Les fêtes du nouvel an sont pour lui une sorte de purgatoire duquel il sortira fourbu et dyspeptique, mais peut-être décoré ou pourvu de quelque avancement souhaité... Le Paradis!

Va donc, va, pauvre invité forcé, Juif errant des réceptions d'hiver! Marche toujours, danse toujours, mange toujours!

Et que tes indigestions te soient légères. Tiens, j'en pleure!

Maurice DANCOURT.

MAISON BIEN TENUE

CROQUIS VINGTIÈME SIÈCLE.

Le boudoir de la concierge, artistiquement décoré.

LA CONCIERGE, à un monsieur très bien qui vient de visiter l'appartement du premier. — L'appartement vous plaît... c'est bientôt dit!... Reste à savoir si vous me plaisez, à moi! .. (*Elle s'assied, le locataire reste debout.*) C'est une maison bien tenue, ici... Vous êtes célibataire, parfait! Vous avez vingt mille francs de rente, je ne dis pas non, mais cela ne suffit pas. (*Sévèrement.*) Avez-vous un certificat de votre ancien concierge? (*Bredouillement embarrassé du monsieur.*) Hein! vous n'en avez pas?... Ah! çà, vous vous imaginez donc qu'on est admis chez moi comme aux bals de l'Élysée?... Parole d'honneur, ils sont étonnants les locataires d'aujourd'hui! Enfin, je prendrai des renseignements près de ma collègue. (*Reniflant une prise de tabac.*) Vous savez que le loyer est de quatre mille? Çà vous va!... Bon!... Et quinze cents francs d'étrennes!... Comment!... c'est exagéré?... Dites donc, vous, tâchez d'être poli, hein!

Maintenant, voici les conditions : Je ne veux ici ni chiens, ni chats, ni journalistes... Pas de pianos. Il y en a un dans la maison, c'est assez! Celui de ma fille Angéline, qui est élève au Conservatoire... Pas d'enfants non plus! C'est salissant... Ensuite, à partir de onze heures du soir, j'interdis tout bruit dans la maison et la porte ne s'ouvre plus... Qu'est-ce que vous dites? Que vous rentrez quelquefois après minuit?... Ce que je m'en fiche!... Moi, je me couche à onze heures précises. (*Ironiquement.*) Vous ne vous figurez pas que je vais servir de domestique aux locataires, peut-être!... Ce serait le monde renversé! Les miens sont dressés depuis longtemps. Tout le monde ici a sa petite

besogne. Oh! la maison est bien tenue! Ainsi, les gens du sixième doivent frotter l'escalier et mes appartements personnels; ceux du cinquième, battre les tapis; ceux du quatrième, passer les boutons de porte au tripoli; ceux du troisième, allumer et éteindre le gaz... Quant à ceux du second, comme ce sont des personnes très honnêtes, je les ai chargés de monter les lettres et de mettre mon vin en bouteilles. Pour ceux du premier, qui viennent de déménager, c'étaient des collègues, d'anciens concierges retirés... On avait des rapports d'égal à égal... Mais, quand je sortais dans la journée, ils me remplaçaient au cordon. (*Avec bienveillance.*) Nous verrons si on peut avoir confiance en vous pour ça.

Maintenant, l'été, du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre, je vais aux bains de mer avec Angéline, qui fait des saisons dans les casinos. Pendant ces deux mois-là, les locataires vont à la campagne ou se logent ailleurs, c'est leur affaire... Moi, je ne veux personne ici, quand je n'y suis pas. Je ferme la porte et j'emporte la clef... Je vous prévient, parce qu'il y a des maisons où les concierges ne vont en villégiature qu'à l'automne, au moment de la chasse... Nous, c'est les bains de mer, à cause d'Angéline, que je tiens à surveiller. (*Larmoyante.*) Une enfant qui me donne bien du tourment, allez! A peine dix-sept ans et déjà un... accident avec un jeune premier des Batignolles... Ça date de six mois. Jugez s'il est temps que je lui trouve un mari!

Plait-il?... Si c'est tout?... A peu près... Ah! j'oubliais!... C'est le 15 octobre qu'on me souhaite ma fête!... (*Prise d'une idée soudaine.*) Attendez donc! (*Elle renifle une seconde prise.*) Tournez-vous... Mais tour-

A LA FÊTE DE NEUILLY, par DRANER.



COMME ON Y VA.



COMME ON EN REVIENT.

nez-vous donc! (*Le monsieur pivote machinalement.* Pas mal!... Vous êtes jeune, riche... Vous ferez l'affaire. (*Avec autorité.*) Vous épouserez Angéline!... (*Ironçant le sourcil.*) De quoi! Elle a une tache?... Bien sûr

qu'elle a une tache! (*Méprisante.*) Sans ça, est-ce que vous croyez que je voudrais d'une mésalliance avec un simple locataire?... Je la marierais dans notre monde!...

FUTURUS.

Un monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infailible, à la portée de tous, de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. Vincent, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

UN CALMANT SUR ET AGRÉABLE

Les effets salutaires du *Sirope de Regnaud* se font sentir dès le premier jour et dès la première nuit qu'on l'emploie. La toux la plus violente s'apaise sans qu'il y ait à craindre ni échauffement, ni perte d'appétit, ni aucune des conséquences fâcheuses qu'entraîne ordinairement l'emploi des préparations analogues. Deux cuillerées dans la journée, une troisième au moment du coucher, suffisent pour donner le calme et le repos aux poitrines irritées.

Le *Sirope de Regnaud* est préparé par la maison L. Frère, 19, rue Jacob, à Paris, A. Champigny et C^{ie}, succ^{rs}, et se vend 2 fr. 50 le flacon dans les principales pharmacies. Souvent un flacon suffit à la guérison. Il se recommande tout spécialement aux asthmatiques.

A LA FÊTE DE NEUILLY (suite).



AUX CHEVAUX HYGIÉNIQUES.

— Voyons, mon ami, à ton âge, c'est ridicule!...
— Puisque le docteur m'a engagé à prendre un vomitif...



LE VRAI TRAVAIL A LA PLANCHE.



« Monsieur, depuis six ans, je souffrais de douleurs terribles. J'avais essayé en vain plus de trente remèdes : l'application d'un seul **Topique Bertrand** m'a totalement guéri. A. Singlot, quai Jemmapes, Paris. »

Des milliers de lettres de remerciements et 50 années de succès prouvent l'efficacité du **Topique Bertrand** contre les douleurs, rhumatismes, maux de reins, points de côté, bronchites, etc. Envoi franco avec notice, contre 4 fr. à M. Bertrand, ph^{en}, 141, rue de Rennes, Paris.

Avec les célèbres **FUSILS GREENER** on tue net; on tue loin; **TOUS GIBIERS**. Prix modérés, eu égard à la qualité. Spécialité de cartouches à poudre sans fumée pour toutes les armes. Fusils spéciaux pour les pays chauds et les chasses dangereuses. Carabines de tir de haute précision, et flobert de jardin. Solde de revolvers de tous systèmes vendus à prix de fabrique. Catalogue album le plus complet, le plus technique. Prime à tous acheteurs.



A. GUINARD. 8, Avenue de l'Opéra, Paris.

A LA FÊTE DE NEULLY
(suite).



LE PÉTRISSEUR DE GUMAUCUE.

Ce que ça l'écœure ! Aussi crache-t-il ferme dans ses mains pour se donner du courage.



— C'est désagréable, à la vérité, ma chère, mais ça rapporte. Tu verras...



— Il ne vous plaît pas ?
— Non ; son œil, à elle, était bleu, et j'en veux un qui le rappelle.



MACHINES A COUDRE BACLE

20 modèles variés soit à la main, table et pied habituel, ou sur PÉDALE MAGIQUE à mouvement hygiénique breveté et médaillé.

Le nouvel **Album illustré**, avec indication des prix très réduits, est adressé de suite gratis et franco.

Seule Maison D. BACLE fondée en 1867, 46, rue du Bac, Paris.

MOTS DE LA FIN

Un provincial visite les monuments de Paris. Arrivé devant la colonne Vendôme, il en fait le tour; puis, très poliment, à un passant :

— Pardon, monsieur, vous ne pourriez pas m'indiquer l'ascenseur?

*
**

Un jeune homme se présente chez un financier.

— Que savez-vous faire? demande celui-ci.

— Mon Dieu! j'ai étudié les sciences exactes.

Le financier, distrait :

— Exactes?... Vous ne pouvez pas entrer dans ma maison!

*
**

A propos de mendiants, un joli mot venu du cœur, entendu dans la rue.

C'est un monsieur, gros et ventru, qui passe, au bras d'un ami, devant une vieille femme infirme.

— Oh! la pauvre vieille! murmure-t-il... Ça me fend l'âme!

Et comme l'ami tend à l'infirme cinq centimes :

— Elle a l'air si malheureux... Vous pourriez bien lui donner quarante sous!

*
**

Dans un salon.

On cause de Mme B..., qui a épousé un parfait imbécile.

— Elle était si charmante avant son mariage, et si spirituelle!

— Maintenant, elle est bête à faire peur.

— Ils se sont donc mariés sous le régime de la communauté?

*
**

Z... écrit à Calino, un de nos sculpteurs les plus connus, pour lui demander un auto-
graphie.

Calino répond aussitôt, de sa plus belle écriture :

« Désolé, monsieur, mais je n'en donne jamais.

« Signé : CALINO. »

*
**

Gobseck, le banquier israélite bien connu, vient d'être père de deux jumelles.

— Ça a dû lui rappeler son ancien métier, observe un intime.

— Comment cela?

— Il a commencé par être marchand de lorgnettes!

*
**

Boireau prend quelques libertés avec la comtesse, qui a encore de beaux restes, mais voilà tout.

Et comme Boireau devient plus insinuant :

— Monsieur, vous sortez de la réserve!

— Comment donc! ajoute Boireau...

Dites que je voudrais entrer dans la territoriale!

*
**

Le caporal Pitou sollicite un congé.

— A quel titre? demande le colonel.

— Mon colonel... c'est que je viens de perdre ma mère.

— C'est bien, scrénomgnieu. Le congé accordé... Mais tâchez que ça ne se renouvelle pas!

*
**

Balandard joue à l'écarté avec un monsieur bien connu pour ses malheurs conjugaux.

Celui-ci gagne sans cesse.

— Ah! monsieur, fait Balandard, vous avez une veine de...

— Monsieur! interrompt sévèrement l'autre.

— Ah! ben, reprend Balandard, je vous jure que je ne pensais pas à vous!

*
* *
Maître Z... a une passion pour les bonnes. Quand il ne plaide pas au tribunal, il est dans la cuisine d'un de ses amis.

— Oui, raconte l'un de ces derniers qui a pincé Z... avec sa femme de chambre, c'est surtout un avocat d'office!

*
* *
Examen de baccalauréat.

— Monsieur, veuillez me dire quelle est l'origine des Carlovingiens.

Silence du candidat.

— Et les Valois, où sont-ils nés ?

— A Clichy! crie le jeune élève. On dit toujours Clichy-Levallois!

*
* *
Au café-concert.

On applaudit une jolie fille, plus bête que nature, qui vient de débiter une chanson inepte.

— Oui... mais avec quel charme!

— En effet, riposte un profane, c'est la Buse de la chanson!

*
* *
Gontran se dispute violemment avec un de nos meilleurs faiseurs d'affaires et le traite de vil charlatan.

— Soit! reprend celui-ci... Mais savez-vous qu'il m'a fallu vingt ans de travail pour devenir ce charlatan, tandis que vous n'avez eu aucun mal à vous donner pour demeurer un imbécile!

*
* *
Discussion conjugale.

LE MARI, *furieux*. — J'apprends qu'il y a deux ans, tu étais la maîtresse d'un nommé Célestin...

LA FEMME, *calme*. — Il y a deux ans?... Célestin?... C'est bien possible... Mais, à ce moment-là, j'étais bien libre... Nous n'étions pas mariés!

*
* *
Petites définitions :

PANTOMIME. — L'art d'accommoder les gestes.

POMPIER. — Un monsieur qui suit les flammes.

*
* *
Gontran insiste auprès d'une charmante veuve.

— Pourquoi ne vous remarieriez-vous pas ?

— J'ai été heureuse avec mon premier mari, et il est mort au bout de six mois.

— Cela ne vous empêcherait pas de m'épouser.

— Non, mais à la condition que vous vous conduirez comme lui!

*
* *
On demande à Bébé ce qu'il veut être plus tard.

— Militaire! dit le papa. Je veux que tu sois militaire!

— Ah! non, crie Bébé; merci... Pour rester encore avec ma bonne!

*
* *
Gontran a conduit son oncle à la salle d'armes. L'oncle est un vieil avare, très engraisé, à qui le docteur a recommandé l'exercice.

— Fendez-vous! s'écrie le maître d'armes.

— Non... non... fait Gontran. Ne lui demandez pas ça!

*
* *
Entre cocottes.

— Tu envoies de l'argent au père de ton enfant?

— Au père de mon premier... En souvenir de nos débuts.

— C'est juste: il n'y a que le premier papa qui coûte.

*
* *
Mme Cardinal vante les mérites de ses filles.

— L'aînée est très forte, elle fait du gymnase... Figurez-vous qu'elle porte trente kilos à bout de bras.

— Et la cadette?

Mme Cardinal, s'oubliant :

— Elle vient de lever un Brésilien!

Les Maladies Nerveuses

sous toutes leurs formes, **Névroses, Migraines, Névralgies, Vertiges, Spasmes, Hystérie, Epilepsie, etc.**, sont aussitôt soulagées et bientôt guéries par le

VIN POLYBROMURÉ DE BARTHÉLEMY

Supérieur à toutes les préparations similaires

Envoi franco dans toute la France contre mandat-poste de 5 francs adressé :

Pharmacie **BARTHÉLEMY**, au **Raincy** (SEINE-ET-OISE).

AVIS POUR LA MAUVAISE SAISON

C'est le **Goudron Guyot** — LIQUEUR CONCENTRÉE — qui a servi aux expériences faites dans sept grands hôpitaux de Paris, contre *bronchites, catarrhes, asthmes, phthisie, angines granuleuses, laryngites aiguës ou chroniques*, et en général contre les maladies des bronches, des poumons, de l'estomac et de la vessie. Un flacon du prix de 2 fr. peut servir à préparer douze litres d'eau de goudron. Une cuillerée à café suffit par verre d'eau.

Les personnes qui ne peuvent boire beaucoup ou qui voyagent remplacent facilement l'eau de goudron en prenant deux ou trois Capsules Guyot, immédiatement avant chaque repas. La toux la plus opiniâtre est calmée en peu de jours.

Les Capsules Guyot ne sont autre chose que le Goudron Guyot, pur, à l'état solide.

Chaque flacon, du prix de 2 fr. 50, contient 60 capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur.

Le traitement des rhumes anciens et négligés, bronchites, asthmes, catarrhes, etc., par le Goudron Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour.

« *Il suffira aux médecins de tous les pays de voir votre produit pour en apprécier tout de suite l'importance et les services qu'il est appelé à rendre.* » (Prof^r Bazin, médecin à l'hôpital Saint-Louis, *Lettre à M. Guyot.*) Refuser, comme contrefaçon, tout flacon de Goudron Guyot (liqueur ou capsules) qui ne porte pas sur l'étiquette l'adresse : Maison L. Frere, 49, rue Jacob, Paris, seule Maison où se prépare le véritable Goudron Guyot (liqueur et capsules).

CAUSERIE DU DOCTEUR

Toutes les fois que le fer diminue dans l'économie et surtout dans le sang, on devient anémique, chlorotique, on a les pâles couleurs; chez la femme et la jeune fille, la menstruation est irrégulière avec ses conséquences.

Tout le monde peut être atteint de chloro-anémie, ou de manque de fer dans le sang.

Mères de famille, veillez sur vos enfants, prenez ou faites prendre du fer pendant l'allaitement, vous augmenterez la quantité, mais surtout la qualité du lait; de cette façon, l'enfant deviendra superbe. La seule préparation qui m'ait donné un résultat constant, c'est le véritable **Fer Bravais**, qui est un peroxyde de fer soluble, dialysé, et qui représente scientifiquement le fer contenu dans l'économie.

Il n'a pas de saveur, et pris à dose de vingt gouttes à chaque repas, dans n'importe quel liquide, il donne le résultat que le médecin et le malade attendent, c'est-à-dire la guérison des maladies pour lesquelles le fer est indiqué.

Suivez le conseil d'un vieux praticien, prenez du véritable **Fer Bravais**, et vous verrez.

D^r DE CORBIÈRE.

PARIS



GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Au Printemps

JULES JALUZOT & C^{ie}

Bue du Havre, Boulevard Haussmann, Rue de Provence, Rue Caumartin

ENVOI GRATIS & FRANCO

sur demande, du Catalogue Général Illustré renfermant toutes les modes nouvelles de la Saison.

Sont également envoyés *franco*, les échantillons de tous les tissus composant les immenses assortiments du *PRINTEMPS*.

Toute commande, à partir de 25 francs, est envoyée *franco* de port à domicile et contre remboursement (c'est-à-dire que le montant est réclamé au moment de la livraison).

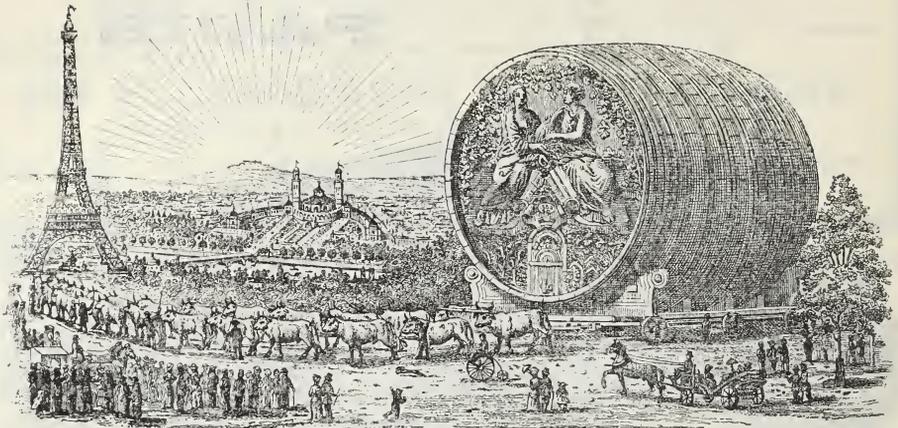
Tout achat qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé.

La Société des Grands Magasins du *PRINTEMPS* est constituée en commandite par actions au capital de 35.060,500 francs. *Ses titres sont inscrits à la cote officielle.*

Le dividende des actions du *PRINTEMPS* n'a jamais été inférieur à 5 %. **Dividende 1891 : 23 fr. 12.**

Le *PRINTEMPS* se charge de l'achat et de la vente *au comptant* de toutes valeurs négociables à la Bourse de Paris. Il encaisse gratuitement tous coupons échus et reçoit en comptes courants des dépôts de fonds à vue ; et à échéances contre des Bons de Caisse dont l'intérêt est payable tous les 3 mois. (Demander renseignements à son service financier).

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889



Tonneau exposé par MM. E. MERCIER et C^{ie}, à Épernay

CONDUIT TOUT MONTÉ A PARIS PAR 24 BOEUFs

CONTENANCE : 200,000 BOUTEILLES DE CHAMPAGNE

LES GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

Quand un prince ou un généralissime faisait autrefois son entrée dans une de nos places fortes, il y pénétrait par une brèche qu'on y pratiquait en son honneur.

On pourrait dire que c'est avec les mêmes honneurs qu'a été reçu à Paris, en 1889, le prince des foudres, le tonneau gigantesque de MM. MERCIER ET C^{ie}, d'Épernay, car il a fallu demander à l'autorité militaire la permission de démolir une des portes de Paris pour y faire pénétrer cette pièce de tonnellerie aux majestueuses dimensions dont le volume n'est pas inférieur à 160 mètres cubes, équivalant à une contenance de 200,000 bouteilles.

C'est ainsi que ce tonneau monstre, traîné par 24 bœufs et 12 chevaux, fit son entrée dans la capitale (voir la figure ci-contre).

Il n'est guère de touriste qui n'ait visité dans la Marne le château de Pékin et le vaste domaine vinicole de MM. Mercier et C^{ie}, ainsi que les immenses souterrains où sont accumulées des futailles aux flancs rebondis, contenant ces vins généreux connus aujourd'hui dans le monde entier.

L'immense faveur dont jouit aujourd'hui le vin de Champagne, et en particulier celui portant les différentes marques MERCIER : *Tisane de Champagne*, *Carte noire*, *Carte blanche*, *Carte d'or*, *Splendide champagne*, *Champagne diamant*, nous fait un devoir de le signaler à nos nombreux lecteurs et de leur recommander tout particulièrement cette maison, qui livre son champagne à des prix d'une modération exceptionnelle et qui a obtenu les plus brillants succès, notamment 32 premières médailles et 12 grands diplômes d'honneur dans les expositions universelles et internationales.

L'an dernier, M. le Président de la République, accompagné des Ministres, a bien voulu donner un témoignage d'estime public à MM. MERCIER ET C^{ie} en allant visiter leur établissement, qui lui avait été signalé comme la maison modèle, la plus importante et la mieux aménagée de la Champagne.

RECETTES APPROUVÉES

PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Palpitations, Étouffements, Bouffées de chaleur, Vertiges, Menaces de se trouver mal, Défaillances.

— Perles d'éther du D^r Clertan (2 fr. 50 le flacon).

Crampes d'estomac, Mal au cœur, Indigestions, Vomissements. — Perles d'éther du D^r Clertan (id.).

Migraines, Névralgies. — Perles de térébenthine du D^r Clertan (2 fr. le flacon).

Sciaticque, Lombagos. — Perles de térébenthine du D^r Clertan (id.).

Maux d'estomac. — Charbon du D^r Belloc (poudre, 2 fr.; pastilles, 1 fr. 50).

Digestions difficiles. — Poudre et pastilles de charbon du D^r Belloc (id.).

Gastralgie, Dyspepsie. — Poudre et pastilles de charbon du D^r Belloc (id.).

Renvois, Aigreurs, Pituites. — Poudre et pastilles de charbon du D^r Belloc (id.).

Points, Constipation. — Poudre et pastilles de charbon du D^r Belloc (id.).

Anémie, Pâles couleurs, Pertes blanches, Chlorose. — Pilules de Vallet.

Les véritables Pilules de Vallet ne sont pas argentées, mais blanches, et le nom Vallet est imprimé sur chaque Pilule (3 fr. le flacon).

Toux, Gripes, Maux de gorge, Évanouissements. — Pâte de Regnauld (1 fr. 50 la boîte). Sirop de Regnauld (2 fr. 50 le flacon).

Coqueluche, Irritations de poitrine. — Pâte de Regnauld, Sirop de Regnauld (id.).

Faiblesse d'estomac. — Vin de quinium Labarraque (6 fr. la bouteille, 3 fr. la demi-bouteille).

Épuisement, Fièvres, Convalescences. — Vin de quinium Labarraque (id.).

Purgatif pour enfants, personnes délicates ou âgées. — Poudre de Rogé, pour préparer soi-même une limonade purgative contenant 50 grammes de citrate pur de magnésie (2 fr. le flacon).

Dans toutes les pharmacies, avec instruction pour l'usage, et 49, rue Jacob, Paris, Maison L. Frère, A. Champigny et C^e, succ^{rs}.

UN AVIS AUX MÉDECINS

Messieurs les docteurs savent que **les Bronches et les Poumons** ne constituent qu'un seul organe (organe de la respiration) où le sang chargé des produits nuisibles à l'organisme vient se régénérer et faire une nouvelle provision d'oxygène qu'il va porter dans la profondeur des tissus du corps. C'est sur cet acte physiologique qu'un de nos savants a basé le traitement des maladies de la respiration. Depuis 10 ans, ces expériences se sont continuées dans tous les pays. Toutes ont été concluantes :

Ce nouveau procédé est d'une simplicité étonnante. En moins d'une minute sont dissipés les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'emphysème, d'essoufflement, de toux, de vieilles bronchites. La guérison vient progressivement. M. Louis LEGRAS, ex-interne des hôpitaux, l'heureux savant, a reçu 15,000 francs de récompense et s'est engagé à expédier franco une boîte de sa merveilleuse **Poudre Louis LEGRAS** contre **2 fr. 10** en timbres ou mandat-poste adressés : BOULEVARD DE MAGENTA, 139, A PARIS.

Prière à MM. les Médecins de communiquer cette heureuse découverte à leurs malades.

LA SANTÉ

Beaucoup d'auteurs, et Jules Verne à leur tête, se sont occupés de traduire en style populaire la plupart des sciences. De toutes la plus difficile à vulgariser était sans contredit la médecine, car il y avait deux écueils à redouter : il fallait serrer d'assez près la vérité pour ne pas tomber dans la fantaisie, et cependant il fallait éviter ces grands mots prétentieux qui effrayent tout d'abord les profanes. — Mon confrère, le docteur Choffé, a pleinement réussi dans sa tâche. — Sous le titre modeste de **Causeries du Docteur**, il vient de publier une 34^e édition de son livre, qui est un guide précieux que je ne saurais trop recommander à l'attention des familles.

Cet ouvrage, sans prétention scientifique, est pourtant à la hauteur des dernières découvertes de la science; il est écrit dans un style clair et précis et n'a d'autre but que d'intéresser le malade. Chaque chapitre, outre la description de l'organe lésé et l'explication de son fonctionnement physiologique, mentionne les symptômes du mal et les moyens curatifs qui doivent lui être opposés. C'est ainsi que l'auteur traite successivement de la *hernie* (ses causes, ses complications et son traitement), puis des *maladies spéciales à la femme* et des soins que réclame sa santé aux différents âges, enfin des *affections chroniques* qui envahissent nos organes fatigués (*rhumatisme, goutte, phthisie, asthme, cancer, hémorroïdes, obésité, maladies de la vessie, du cœur, de l'estomac, de la peau, etc.*)

Cet excellent ouvrage forme un fort volume de 360 pages que l'auteur met gracieusement à la disposition de tous ceux de mes lecteurs qui joindront à leur demande 60 centimes en timbres-poste pour le recevoir *franco* sous enveloppe. — Ecrire au docteur Choffé, rue du Louvre, 5 bis, Paris.

D^r PAULET.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
ANNUAIRE POUR 1893	2
CALENDRIER POUR 1893	3
CLOCHETTES, par PIERRE VÉRON	7
AIMABLE CONTRE-COUP, par ROBERT HYENNE	16
LE TROMPETTE JÉRICO, par HENRI SECOND	22
COMMENT ON LES PINCE, par JULES DEMOLLIENS	32
BIBERON ROBERT	38
VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU DOCTEUR FRANCK	38
MÈRES DE FAMILLE	39
AVIS IMPORTANT	39
LE MONSIEUR QUI VA AUX RÉCEPTIONS, par MAURICE DANCOURT	41
MAISON BIEN TENUE, par FUTURUS	42
UN MONSIEUR	43
UN CALMANT SUR ET AGRÉABLE	43
TOPIQUE BERTRAND	44
FUSILS GREENER	44
MACHINES A COUDRE BACLE	45
MOTS DE LA FIN, par H. HENRIOT	46
LES MALADIES NERVEUSES	48
AVIS POUR LA MAUVAISE SAISON	48
CAUSERIE DU DOCTEUR	48
MAGASINS DU PRINTEMPS	49
LES GRANDS VINS DE CHAMPAGNE	50
RECKETTES APPROUVÉES	51
UN AVIS AUX MÉDECINS	51
LA SANTÉ	52

N'achetez

pas

le Guide

ALBERTY

Le Unique

en son genre



est **OFFERT GRATIS** aux Voyageurs dans les Hôtels, Casinos, Cafés, Cercles, Clubs des stations en vogue sur le parcours des trains *éclairés, rapides* et *grands express européens*, ainsi que dans les salons des paquebots faisant le service entre *Boulogne-Folkestone* et *Calais-Douvres*.

NOTA. - Le *Guide Alberty* ne peut être *Vendu*.

PARIS, LONDRES, BERLIN, VIENNE, GENÈVE, BRUXELLES, AIX-LES-BAINS, BIARRITZ, DIEPPE, LE HAVRE, CREUZNACH, NICE, CANNES, ETC., ETC.

AVEC CARTES COLORIÉES

Deux Éditions par An : Service d'Été et Service d'Hiver (Juin et Décembre).

MM. les Voyageurs sont invités à emporter le **GUIDE ALBERTY** et à le considérer comme leur bien.

N. B. - Ce Guide ne peut être vendu.

N'achetez

pas

le Guide

ALBERTY

LA REVUE HEBDOMADAIRE

		UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS	
CONDITIONS D'ABONNEMENT :	{	PARIS.....	18 fr.	9 50	5 25
		DÉPARTEMENTS.....	20 fr.	10 50	5 75
		UNION POSTALE....	25 fr.	13 »	7 »

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

SOIXANTE-DEUXIÈME ANNÉE

LE CHARIVARI

Politique, littéraire et artistique

Journal quotidien

Directeur-Rédacteur en chef : PIERRE VÉRON

Journal parisien entre tous, dont le succès, affirmé par plus d'un demi-siècle d'existence, ne s'est jamais démenti, parce qu'il a toujours eu pour collaborateurs les maîtres de la caricature, — Gavarni, Daumier, Cham, Grévin, et aujourd'hui Draner, Henriot, Mars, Baric, Marais, Vignola, Gautier, — et comme rédacteurs des écrivains préoccupés de mettre au service du bon sens les saines ressources de la fantaisie et de l'humour.

PRIX D'ABONNEMENT : 72 fr. par an.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

BUREAUX : 20, RUE DE LA VICTOIRE

Rue de Châteaudun, 22.

LE JOURNAL AMUSANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le *JOURNAL AMUSANT*, créé par Ch. Philipon, va entrer dans la quarante-sixième année de sa fondation.

Ce journal, qui est, on peut le dire, « universellement répandu », doit son succès toujours croissant au talent si exercé de ses dessinateurs si justement appréciés, au nombre desquels nous citerons : GRÉVIN, STOP, MARS, CARAN D'ACHE, LÉONNEC, CRAFTY, HENRIOT, BARIC, GAUTIER et autres. Ces dessinateurs, qui pour la plupart sont des maîtres, donnent dans chaque numéro leur note humoristique et toujours variée.

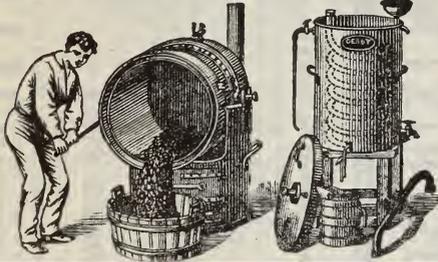
Le *JOURNAL AMUSANT* ne traite ni de matières politiques ni religieuses. Il s'applique surtout à faire « sourire sans blesser ». — *Il ne publie que des gravures inédites.*

Prix de l'abonnement : 5 fr. pour 3 mois ; 10 fr. pour 6 mois, et 17 fr. par an.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

PRET ARGENT de suite, sur signature, à toute personne solvable. *Facilités pour rembourser.* — **Discretion absolue.** Paris, Province. Ecrire **SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE**, 4, rue Lamartine, Paris (fondée en 1882). **Ne pas confondre** avec certaines Maisons.

GUIDE PRATIQUE DU BOUILLEUR ET DU DISTILLATEUR



Donnant les meilleures méthodes pour la distillation du **COGNAC** et des **Eaux-de-Vie** diverses.

VINS — CIDRES — POIRÉS — PIQUETTES — LIES
WARCS — FRUITS — MIELS — SUCRE — KIRSCH — RHUM
GENIÈVRE — TROIS-SIX — ESSENCES — SORGHO
ASPHODÈLE — GENTIANE, ETC.

DÉCRIVANT LES APPAREILS
les mieux appropriés pour ces usages

ENVOYÉ GRATIS ET FRANCO

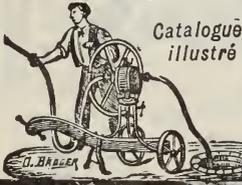
Par **DEROY Fils Ainé**, 75, rue du Théâtre, Grenelle, PARIS.

POMPES
121, Rue Oberkampf, PARIS

BROQUET



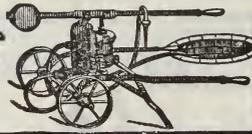
MÉDAILLE D'OR
Exposon Univ^{le} 1889



Catalogue
illustré



POUR TOUS USAGES



OUTILLAGE D'AMATEURS

ET D'INDUSTRIELS

Fournitures pour le Découpage.

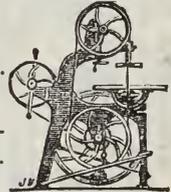
A. TIERSON, B^{ie} S. G. D. G. Rue des Gravilliers, 46, Paris.

PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

Fabrique de Tours de tous systèmes, de Scies mécaniques et Scies à découper (plus de 60 modèles).

OUTILS DE TOUTES SORTES — BOITES D'OUTILS

Le Tarif-Album (plus de 300 pages et 700 gravures), franco contre 0 fr. 65.



ORGUES D'ALEXANDRE, PÈRE & FILS

81, rue La Fayette, PARIS

ORGUES, HARMONIUMS depuis 100 fr. jusqu'à 8,000 fr.

Pour SALONS, ÉGLISES, ÉCOLES

ORGUES A MAINS DOUBLÉES

(Modèles nouveaux).

TROIS ANS DE CRÉDIT

Envoi franco,
sur demande, du Catalogue illustré

PIANOS, Vente et Location

APPY & C^{IE}, ÉDITEURS. AMSTERDAM.
 La seule Maison sérieuse qui livre en gros et en détail les Livres et Photographies très curieux et très précieux, à des prix défiant toute concurrence. Catal., 50 c. finies.

Avec les célèbres **FUSILS GREENER** on tue net; on tue loin; **TOUS GIBIERS.** Prix modérés, en regard à la qualité. Spécialité de carabouches à poultre sans fumée pour toutes les armes. Fusils spéciaux pour les pays chauds et les chasses dangereuses. Carabines de tir de haute précision, et Robert de jardin. Solde de revolvers de tous systèmes vendus à prix défiant toute concurrence. Catalogue album le plus complet, le plus technique. *Prime à tous acheteurs.*



A. GUINARD, 8, Avenue de l'Opéra, Paris.

ÉLIXIR SESTER	
SESTER	LIQUEUR HYGIÉNIQUE
SESTER	LIQUEUR DIGESTIVE
SESTER	DÉLICIEUSE LIQUEUR
SESTER	GRANDE LIQUEUR DE TABLE
SESTER	LA REINE DES LIQUEURS
SE VEND CHEZ TOUTS LES LIMONADIERS MARCHANDS DE LIQUEURS	
Administration : J. CARRAUD FILS, TROYES.	

PAQUETS DE 500 ET 250 GR.

EXIGER SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE

USAGES Domestiques
 Le lavage et le lessivage du linge, Planchers, ustensiles de ménage, conservation du linge.

USAGES industriels
 Lavage des Laines, Peintures, Boisseries, Tissus de toutes sortes.

LESIVE PHÉNIX
 Brevetée S. G. D. G.

0 F. 50 LE PAQUET DE 1 KILO

Mode d'emploi sur chaque paquet.

EN VENTE PARTOUT
 GROS **J. PICOT, 41, rue de Valenciennes, PARIS**

Véritable Cognac

FINE CHAMPAGNE MATIGNON

14 MÉDAILLES
 HAUTE RÉCOMPENSE
 et Rapports élogieux

PRIX COURANTS ET ÉCHANTILLONS
 Seront adressés sur demande.

COMPTE CENTRALE DE LA CHARENTE
 Alexandre MATIGNON & C^{ie} à COGNAC.

MALADIES DE L'ESTOMAC

Gastralgies, Crampes, Ballonnements, Digestions pénibles
Soulagement immédiat et guérison rapide

Par les **GOUTTES ANTIGASTRALGIQUES**

Préparées d'après une formule nouvelle par **H. CHEVALY**, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à **CARPENTRAS** (Vaucluse). Le demi-flacon, 3 fr. 50; le flacon, 6 fr. franco (avec flacon compte-gouttes et mode d'emploi), contre montant en mandat-poste.

PRIMES DE L'ALMANACH DU CHARIVARI

Par suite d'une combinaison particulière, dont nos lecteurs apprécieront l'avantage à l'approche des *cadeaux du jour de l'an*, nous pouvons offrir à tout acheteur de cet Almanach les ouvrages suivants, à des prix extraordinaires de bon marché.

1^{re} SÉRIE. — Volumes très illustres grand in-8^o.

PRIX DE CHAQUE VOLUME { Broché, **6 fr. 95** au lieu de **20** fr.
Relié, **9 fr. 95** au lieu de **24** fr.

Broché	Relié	
.....	La Hongrie, par Victor Tissot.
.....	A travers l'Asie centrale, par Henri Moser.
.....	La Comédie du jour sous la République athénienne, texte d'Albert Millaud, illustrations de Caran d'Ache.

2^e SÉRIE. — Volumes très illustrés in-8^o.

PRIX DE CHAQUE VOLUME { Broché, **3 fr. 50** au lieu de **8** fr.
Relié, **6 fr.** au lieu de **11** fr.

Broché	Relié	
.....	Bêtes et Gens, par Stop.
.....	Cœurs vaillants, par Raoul de Navery
.....	La Vie et la Légende de sainte Notburg, par M. de Beauchesne.

3^e SÉRIE. — Voyages, in-18 illustrés

PRIX DE CHAQUE VOLUME { Broché, **1 fr. 50** au lieu de **4** fr.
Relié, **2 fr.** au lieu de **4 fr. 50**.

Broché	Relié	
.....	Boisgobey. — Du Rhin au Nil.
.....	Bonvalot. — De Moscou en Bactriane.
.....	Bouche. — La Côte des Esclaves et le Dahomey
.....	Chaillé-Long. — L'Afrique centrale

4^e SÉRIE. — Livres divers in-8°.

Broché

- Legrand du Saulle. — Délire des Persécutions, 1 fr. 50 au lieu de 4 fr.
- Feuillet de Conches. — Correspondance de M^{me} Élisabeth de France, broché, 3 fr. 50 au lieu de 8 fr.
- Dauban. — Les prisons de Paris pendant la Révolution, broché, 3 fr. 50 au lieu de 8 fr.
- Claretie. — Camille Desmoulins, broché, 3 fr. 50 au lieu de 8 fr.
- Roselly de Lorgues. — Christophe Colomb, broché, 3 fr. 50 au lieu de 8 fr.

5^e SÉRIE. — Romans in-18.

PRIX : Broché, 1 fr. au lieu de 3 fr. 50.

Broché

- *** — L'Aïeule, Récit russe.
- Ange-Bénigne. — La Comédie parisienne.
- De Peyrebrune. — Polichinelle et C^{ie}.
- E. Daudet. — Pervertis.
- Lomon. — L'Amirale.
- Drach. — Le Pavé de l'Enfer.

Indiquer les ouvrages et le nombre d'exemplaires que l'on en désire par un chiffre placé en face du titre et dans la colonne *broché* ou *relié*; détacher la page, la remettre au libraire de la localité, qui fera venir les ouvrages demandés; ou, si l'on préfère, envoyer cette page par la poste à l'adresse suivante : **LIBRAIRIE PLON**, rue Garancière, 10, Paris, en y ajoutant le montant de la commande, augmenté de 60 centimes pour le port si la commande est inférieure à 5 francs.

Avoir soin de bien indiquer son nom et son adresse.

Nom :

Adresse :

CHEMIN DE FER DU NORD

SERVICES DIRECTS ENTRE PARIS ET LONDRES

CINQ DÉPARTS PAR JOUR A HEURES FIXES

Trajet en 7 h. 1/2. — Traversée en 1 h. 1/4.

1° Par Calais et Douvres :

Trains rapides à 8 h. et 11 h. 30 du matin (1^{re} et 2^e classe) et à 8 h. 25 du soir (1^{re}, 2^e et 3^e classe), Club-Train (Train de luxe) à 3 h. 15 du soir.

2° Par Boulogne et Folkestone :

Train rapide à 10 h. 40 du matin (1^{re} et 2^e classe)

Billets d'ALLER et RETOUR valables pour UN MOIS, soit par BOULOGNE, soit par CALAIS

1^{re} classe : 104 fr. 90 — 2^e classe : 79 fr. 25 — 3^e classe : 46 fr. 50

SERVICES DIRECTS ENTRE PARIS ET BRUXELLES

Trajet en cinq heures

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, Midi 40, 3 h. 50, 6 h. 20 et 11 h. du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 13 du matin.

Wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 8 h. 20 du matin et de Bruxelles à 6 h. 03 du soir.

SAISON DES BAINS DE MER

Du 15 mai au 15 octobre

PRIX AU DÉPART DE PARIS :

BILLETS D'ALLER ET RETOUR VALABLES DU VENDREDI AU MARDI

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.
Le Tréport-Mers.....fr.	25 75	20 35	13 90
Saint-Valery.....	27 15	21 35	14 75
Cayeux.....	27 15 ¹	21 35 ¹	14 75 ¹
Le Crotoy.....	26 45 ¹	20 85 ¹	14 35 ¹
Berck.....	29 60 ¹	23 05 ¹	16 20 ¹
Étaples (Le Touquet-Paris-Plage).....	30 90	23 95	17 »
Boulogne.....	34 »	25 70	18 90
Wimille Wimereux.....	34 55	26 10	19 30
Ambleteuse, Andresselles, Wissant (Marquise).....	35 50 ²	26 75 ²	20 » ²
Calais.....	37 90	29 »	21 95
Gravelines.....	38 85	29 95	22 60
Dunkerque.....	38 85	29 95	22 60

¹ Ce prix ne comprend pas le trajet du chemin de fer d'intérêt local.

² Ce prix ne comprend que le trajet en chemin de fer.

POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.

« Monsieur, vous avez guéri mon neveu d'une maladie de peau que les médecins de Saint-Louis n'avaient pu guérir. »

« Deux, docteur-médecin, 34, rue de Roumainville, Paris. »

2 fr. 30 le pot/france. MOULIN, 30, r. Louis le Grand. PARIS



POUR SE PROCURER

LES

CARTES D'ÉTAT-MAJOR

S'adresser

à la LIBRAIRIE PLON

10, RUE GARANCIÈRE, PARIS

De 3 fr. à 6 fr.
la bouteille.
CHAMPAGNE
DUFAUT Fils et C^{ie}, CHATEAU DE CORRIGOT-PIERRY,
Près Épernay.

VÉRITABLES PILULES DU D^R BLAUD

Elles sont employées avec le plus grand succès depuis plus de 50 ans par la plupart des médecins français et étrangers pour guérir l'anémie, la chlorose (pâles couleurs), et faciliter la formation des jeunes filles.

L'insertion de ces pilules au nouveau Codex français nous dispense de tout éloge.

Les véritables pilules du D^r Bland ne se vendent qu'en flacons de 200 pilules et 1/2 flacons de 100 pilules, du prix de 5 et 3 fr., et jamais au détail.

Exiger que chaque pilule porte le nom de l'inventeur, comme ci-contre :

PARIS, 8, rue Payenne, et dans chaque Pharmacie. (Se défier des contrefaçons.)



15.000 FR. RECOMPENSE	ASTHME	Boîte 2 fr.; franco 2 fr. 10
139, boul' Magenta	& CATARRHE	Paris et toutes pharmacies.
de suite soulagés et guéris	LOUIS LEGRAS	par POUDRE

CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

Abonnements sur tout le Réseau

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest fait délivrer, sur tout son réseau, des cartes d'abonnement nominatives et personnelles (en 1^{re}, 2^e et 3^e classe), pour 3 mois, 6 mois ou un an.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

Il est facultatif de régler le prix de l'abonnement de six mois ou d'un an, soit immédiatement, soit par paiements échelonnés.

Ces abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

Billets d'aller et retour à prix réduits

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest délivre, de Paris à toutes les gares de son réseau situées au delà de **Gisors, Mantes, Moudan et Rambouillet**, et vice versa, des billets d'aller et retour comportant une réduction de 25 pour 100 en 1^{re} classe et de 20 pour 100 en 2^e et 3^e classe, sur le prix double des billets simples. La durée de validité de ces billets est fixée ainsi qu'il suit :

Jusqu'à 75 kil. inclus, 1 jour; de 76 à 125, 2 jours; de 126 à 250, 3 jours; de 251 à 500, 4 jours; au-dessus de 500, 5 jours.

Les délais indiqués ci-dessus ne comprennent pas les dimanches et jours de fête; la durée des billets est augmentée en conséquence.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

BILLETS DE VOYAGES CIRCULAIRES

A itinéraires fixes de 1^{re} et 2^e classe, à prix réduits

pour Excursions en France, en Algérie, en Tunisie, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Espagne. Arrêts facultatifs. Combinaisons très variées. — Délivrance permanente des billets. *Consulter le Livret-Guide de la Cie P.-L.-M., vendu 30 cent. dans toutes les gares du réseau.*

BILLETS INDIVIDUELS & BILLETS DE FAMILLE

DE VOYAGES CIRCULAIRES

A itinéraires tracés par les voyageurs eux-mêmes

1^{re}, 2^e et 3^e classe, pour Excursions sur le réseau P.-L.-M. — Validité 30, 45 ou 60 jours. — Facilité de prolongation. — Réductions importantes. Arrêts facultatifs. — Délivrance permanente des billets dans toutes les gares du réseau. — Demander les billets 5 jours à l'avance. *Consulter le Livret-Guide de la Cie P.-L.-M., vendu 30 cent. dans toutes les gares du réseau.*

BILLETS D'ALLER & RETOUR

Sur le réseau P.-L.-M., il est délivré toute l'année des billets d'aller et retour en 1^{re}, 2^e et 3^e classe, savoir :

1^o De Paris à toutes les gares du réseau et réciproquement;
2^o De ou pour les gares de Lyon et de Marseille y compris la Bannière dans un rayon de 600 kilomètres;

3^o De ou pour la gare de Saint-Etienne dans un rayon de 300 kilom.;
4^o De ou pour les gares des chefs-lieux de département et villes assimilées dans un rayon de 150 kilomètres;

5^o De ou pour les gares des chefs-lieux d'arrondissement et villes assimilées dans un rayon de 75 kilomètres;

6^o De toutes les gares du réseau pour Paray-le-Monial, sans réciprocité. La durée de validité de ces billets est fixée comme suit : jusqu'à 200 kilom., 2 jours; de 201 jusqu'à 300, 3 jours; de 301 jusqu'à 400, 4 jours; de 401 jusqu'à 500, 5 jours; de 501 jusqu'à 700, 6 jours; de 701 jusqu'à 900, 7 jours; au delà de 900 kilom., 8 jours. La durée de validité de ces billets peut être, à deux reprises, prolongée de moitié, moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet.

ECZÉMAS

Guérison de toutes les maladies de la peau, nombreuses lettres d'attestations et remerciements des Malades et des Médecins.
 « Monsieur, chaque fois que j'ai conseillé votre précieux dépuratif concentré, j'ai obtenu des guérisons surprenantes dans les cas **Eczémas chroniques** et **déclarés incurables**. De **SEMPÉ**, médecin spécialiste, diplômés et médailles d'honneur. » « Monsieur, vous m'avez guéri d'un **eczéma** que j'avais depuis quinze ans. Merci pour moi et pour ma famille. **VACHER**, usine Gillet, Lyon. »
Br. gratis à toutes personnes qui en feront la demande à M. le Direct. de la **Grande Pharmacie française**, r. Lanterne, 16, Lyon.

Pâtes Alimentaires

RIVOIRE & CARRET

Macaroni, Vermicelle, Spaguettis, Caneloni, Nouilles, Lazagnes, Petites Pâtes, etc.

Semoules de blés durs pour Potages et Gâteaux.

Fabriques à : **LYON, MULHOUSE & MARSEILLE**

Dépôts à : { **PARIS, 42, rue Saint-Merri.**
BRUXELLES, 33, rue des Croisades.

Voulez-vous consommer des Pâtes de qualité irréprochable?

Des Pâtes pures, d'un goût parfait, gonflant beaucoup à la cuisson, et par suite vous faisant profiter d'une réelle économie?

Demandez dans toutes les épiceries les Pâtes en paquets « **RIVOIRE ET CARRET** »

Les Pâtes à la marque « **Trois-Etoiles** » sont très recommandées.

Spécialité de la Maison : *Nouillettes aux Œufs*
 En boîtes de **500** et **250** grammes.

Consommateurs, demandez partout

LE CHOCOLAT-BESNIER

A. LANGLOIS, Successeur
 LE MANS (Sarthe)

MONTRES PENDULES, RÉVEILS. Prix de fabrique. Garantie 5 ans. Crédit 1 an. — **Junius GONDY**, fabricant à **BESANÇON**. — *Demandez le Catalogue.*

LIQUEUR DES CIDRES

De **F. BOULARD**

Pharmacien de 1^{er} cl. à **ALENÇON** (Orne)

Guérit Cidres Troubles, Gras, Noirs, Durs, Mauvais goût, etc.

Prospectus et attestations franco contre demande affranchi.

LIQUEUR DES VINS

De **F. BOULARD**

Pharmacien de 1^{er} cl. à **ALENÇON** (Orne)

Guérit Vins Piqués, Poussés, Troublés, Amers, Aigris, Moisis, Mauvais goût, etc.

Prospectus et attestations franco contre demande affranchi.

UNION DES PROPRIÉTAIRES DE NICE

Société anonyme au capital de 500,000 francs.

siège social : **NICE, 7, place Dely** (anc. place de l'Hôpital)

MAISON DE VENTE : **PARIS, 10, AVENUE DE L'OPÉRA.**

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

EAU DE FLEUR D'ORANGER EXTRA

Exposition Paris, 1889. Hors concours, membre du Jury

Demandez le prix courant pour Paris, 10, Avenue de l'Opéra. — Pour la province et l'étranger, 7, place Dely (ancienne place de l'Hôpital), à Nice.

GUÉRISON SURE ET RAPIDE

de la GOUTTE

et

DIARRHÉES INCOERCIBLES

par l'ANTI-RHÉQUE

VERLAC

POUDRE VÉGÉTALE

Le flacon..... 3 fr. 50

2 A 3 FLACONS POUR UN TRAITEMENT

Envoi franco contre mandat-poste adressé à

B. VERLAC, Ph^{ico} de 1^{er} cl., à **St-SERNIN (Aveyron)**.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

BILLETS DE BAINS DE MER

LE DÉPART DE TOUTES LES GARES DU RESEAU DE L'ÉTAT AUTRES QUE PARIS
Valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance

DÉLIVRÉS DU 1^{er} MAI AU 31 OCTOBRE DE CHAQUE ANNÉE

Ces billets sont délivrés pour les destinations de Royan, La Tremblade (Ronce-les-Bains), le Chapus, le Châteauneuf (île d'Oléron), Marannes, Fours, Châtellain, la Rochelle, les Sables d'Olonne, Saint-Gilles-Croix de Vie, Challans (île de Noirmoutier), le d'Yeu, St-Jean de Monts), Bourgneuf (île de Noirmoutier), les Montiers, la Bernerie, Pornic, Saint-Père en Reiz (Saint-Brevin-l'Océan) et Pornboeuf (St-Brevin-l'Océan), par toutes les gares stations et haltes du réseau de l'Etat (Paris excepté).

Prolongation de la durée de validité. — La durée de validité des billets de bains de mer peut être prolongée de 20, 40 ou 60 jours, moyennant un supplément de 10, 20 ou 30 % du prix primitif et payable en une ou plusieurs fois. Passé le délai de 60 jours à partir de l'expiration de la validité primitive, aucune prolongation ne peut être accordée, et les billets non utilisés sont nuls et sans valeur.

(Pour les autres conditions, voir le tarif spécial G. V. n° 6 des Chemins de Fer de l'Etat.)

BILLETS D'ALLER & RETOUR DE TOUTE GARE A TOUTE GARE

Il est délivré, tous les jours, par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat et pour tous les parcours sur ce réseau, des billets d'aller et retour à prix réduits.

Pour les relations entre Paris et une gare quelconque, la réduction est de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et en 3^e classe. Entre deux gares (hors réseau de l'Etat autres que Paris), la réduction est de 30 % jusqu'à 100 kilomètres; elle croît ensuite d'une manière continue et atteint 40 % à 300 kilomètres et au delà.

Pour les relations qui, par le jeu des prix exceptionnels, bénéficient d'abattements sur les prix des billets simples, les prix des billets d'aller et retour sont calculés en appliquant le taux de réduction afférent à la distance qui correspond aux prix des billets simples d'après les barèmes kilométriques.

Les coupons de retour sont valables : 1^o pour les trajets jusqu'à 100 kilomètres, le jour de l'émission, le lendemain et le surlendemain jusqu'à minuit; 2^o pour les trajets de plus de 100 kilomètres, un jour de plus par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres.

La durée de validité des billets d'aller et retour peut, à deux reprises, être prolongée de moitié (des fractions de jours comptant pour un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet. Toute demande de prolongation doit être faite et le supplément payé avant l'expiration de la période pour laquelle la prolongation est demandée.

Si le délai de validité primitive ou prolongée d'un billet d'aller et retour expiré un dimanche ou un jour de fête, ce délai est augmenté de 2 heures; il est augmenté de 48 heures si le jour où il expiré est un dimanche suivi d'un jour de fête, ou un jour de fête suivi d'un dimanche.

(Pour les autres conditions, voir le tarif spécial G. V. n° 2 des Chemins de Fer de l'Etat.)

CHEMINS DE FER DU MIDI

VOYAGE CIRCULAIRE

EN FRANCE et en ALGÉRIE

(Via PORT- VENDRES)

Traversee effectuée sur les Paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique.

Durée du Voyage : 90 jours (1).

Faculté d'arrêt dans toutes les gares du parcours et dans tous les ports desservis.

ITINÉRAIRE. — Bordeaux-Saint-Jean, Port-Vendres, Alger, Philippeville, Constantine, Philippeville, Bone, Mareille, Cetta, Bordeaux-Saint-Jean

1^{re} classe : 265 fr. — 2^e classe : 200 fr.

Les prix ci-dessus comprennent la nourriture sur les Paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique.

Les billets sont délivrés dans toutes les agences de la Compagnie Générale Transatlantique. On peut se procurer également dans toutes les gares des chemins de fer du Midi situées sur le parcours, et en faisant la demande huit jours à l'avance au chef de la gare d'où l'on desire partir.

(Pour les autres conditions, voir le tarif G. V. 203, Midi.)

BILLET DE FAMILLE

à destination des Stations hivernales et Balnéaires des Pyrénées

Des billets de famille, de 1^{re} et de 2^e classe, sont délivrés toute l'année à toutes les stations des réseaux d'Orléans, de l'Etat et du Midi, pour Alet, Arcachon, Argelès-Gazost, Ax-les-Thermes, Bagnères de Bigorre, Bagnères de Luchon, Banyuls-sur-Mer, Biarritz, Cambo-ville, Carrey, Cérêt (Amélie-les-Bains), La Preste, etc.). Couza-Montazel, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Lamalou-les-Bains, Lannux-Faux-Bonnes, Oloron-Sainte-Marie, Pierre-Itte-Nestales, Pau, Prades (le Vernet et Molitg), St-Florent (Chaudesaigues), St-Giron, St-Jean de Luz, Saltes de Béarn, Saltes du Salat et Ussat-les-Bains, avec les réductions suivantes calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'un moins 500 kilomètres :

Pour une famille de trois personnes 25 % ; de quatre 30 % ;

de cinq 35 % ; de six ou plus 40 %.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant simplement le 10 %.

NOTA. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance.

(Voir pour les conditions, le tarif G. V. 106, Midi-État-Orléans.)

(1) Cette durée peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes d'un mois, moyennant le paiement d'un supplément de 10/10 du prix des billets pour chaque période de prolongation. Toute demande de prolongation doit, pour être admise, être faite avant l'expiration de la période de validité précédente.

EXCELLENT à centimes le LITRE — Dose d'essai pour 60 litres et précédé facile envoyés franco contre 1 franc timbres-poste. GAVIRATI, à NICE.

VIN DE TABLE

PHTHISIE

BRONCHITES
CATARRHES
Guérison par
L'EMULSION
CRÉOSOTE MARCHAIS.
Ph^e La Rochelle. 3 fr.

ANÉMIE

CHLOROSE
LYMPHATISME
Dragées **CÉZARD**,
Ph^e MARCHAIS, La Rochelle.

GUÉRISON CERTAINE ET RADICALE

De toutes les **AFFECTIONS DE LA PEAU**



BOUTONS, DARTRES, ECZÉMAS, PRURIGO, LICHEN, SYCOSIS, LUPUS, PSORIASIS, ACNÉ, ZONA, PELADE, TEIGNE, SCROFULE, etc., même DES PLAIES ET ULCÈRES VARIQUEUX

Le Traitement, qui a été présenté à l'Académie de médecine et essayé dans les Hôpitaux à cause de sa supériorité sur les autres, ne dérange nullement du travail. Il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adresser à **M. LENORMAND**

MÉDECIN SPÉCIALISTE, ANCIEN AIDE-MAJOR DES HÔPITAUX MILITAIRES
41, rue Saint-Liesne, MELUN (Seine-et-Marne). — Consultations gratuites par correspondance.

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

DES

FRÈRES MARISTES

de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

VINGT ANS DE SUCCÈS

Cette solution est employée pour combattre les bronchites chroniques, les catarrhes invétérés, la phthisie tuberculeuse à toutes les périodes, principalement au premier et au deuxième degré, ou elle a une action décisive. — Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre les scrofules, la débilité générale, le ramollissement et la carie des os, etc., et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles, aux personnes d'une complexion délicate et aux convalescents. Elle excite l'appétit et facilite la digestion.

PRIX : 3 fr. le 1/2 litre. — 5 fr. le litre (Notice franco).

DÉPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Pour éviter les contrefaçons, exiger les signatures ci-après : L. ARSAC et F^{re} CHRYSOGONE.

AROME PATRELLE

(Exiger le nom)

Remplace avec avantage et économie Boules à Pot-au-feu, oignons brûlés, caramel. Donne au bouillon goût exquis et belle couleur dorée
FLACON 50c. et 1 fr. Chez t. épiciers

PASTILLES de MACKENSIE A LA Résine de **GAYAC**

CONTRE les MAUX de GORGE

L. MULLER, 40, Rue de la Bienfaisance, Paris.
et dans les principales Pharmacies. — LA BOITE : 2 FRANCS.

VIN DE VIAL

*Tonique
Analeptique
Reconstituant*

Le Tonique
*le plus énergique que
doivent employer
Convalescents,
Vieillards, Femmes,
Enfants débiles
et toutes Personnes
délicates.*



*Au Quina
Suc de Viande
Phosph^{te} de chaux*

Composé
*des substances abso-
lument indispensables
à la Formation
et au Développement
de la Chair musculaire
et des Systèmes nerveux
et osseux.*

Par l'emploi du *Vin de Vial*, l'appétit, l'activité et la force musculaire se développent rapidement; peu après la fraîcheur du teint et l'embonpoint se manifestent. Pendant la grossesse, il remplace la perte de substance éprouvée par la mère pour la création des os et des organes du fœtus.

Pendant l'allaitement, il provoque une sécrétion plus abondante d'un lait plus riche.

Il favorise le travail de la dentition et prévient les maladies résultant d'une croissance exagérée.

Indispensable aux blessés, aux opérés, aux personnes atteintes d'une maladie quelconque du système osseux, il répare les pertes osseuses et provoque une consolidation rapide.

Son action est absolument sûre dans les cas de longues convalescences — chlorose — phtisie pulmonaire — diarrhée atonique — diabète — gastrite — alimentation insuffisante — débilité résultant de l'âge — anémie sous toutes ses formes — en un mot tout état de langueur, d'amaigrissement et d'épuisement nerveux caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Notre *Vin au Quina, Suc de Viande et Lacto-Phosphate de chaux*, dont chaque cuillerée de 20 grammes représente les principes actifs de 30 grammes de viande, de 2 grammes de quina et 50 centigrammes de *Lacto-Phosphate*, répond donc à toutes ces indications si nombreuses et si différentes en apparence, mais se rattachant toutes en dernière analyse à un même fond : *alanguissement de la nutrition et diminution des phosphates calcaires.*

LYON

J. VIAL

14, Rue Victor Hugo

Le VIN DE VIAL,
au Quina, Suc de Viande et
Phosphate de Chaux,
se trouve dans toutes
les Pharmacies.

BIEN SE MÉFIER

DES

CONTREFAÇONS

PHARMACIE CENTRALE

DE VAUCLUSE

Le Henri CHEVALY

Collyre Pharmacien lauréat de 1^{re} classe

A CARPENTRAS (Vaucluse)

CASSEZ VOS LUNETTES

Le Collyre ULPAT,

préparé par Henri CHEVALY, guérit en

24 heures toutes les maladies des yeux et des paupières provenant d'une inflammation.

Prix du Flacon : 75 c.; par poste, 1 franc.

COQUELUCHE

Guéris en Quatre Jours par l'emploi du Sirop incisé ULPAT, préparé par Henri CHEVALY, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

Prix du Flacon 2 fr. 50
 Par colis postal, franco, à la gare la plus rapprochée. 3 fr. 50

LE SPÉCIFIQUE ULPAT

PRÉPARÉ PAR

Henri CHEVALY

Pharmacien lauréat de 1^{re} classe

A CARPENTRAS

GUÉRIT

en peu de jours

LA

DANSE DE SAINT-GUY

Terrible maladie qui fait le désespoir des malades et de ceux qui les entourent.

Prospectus, certificats et renseignements chez M. H. CHEVALY, pharmacien de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

DARTRES

Disparaissent en moins de Huit Jours par l'emploi du Savon antidartroux ULPAT — S'adresser à M. Henri CHEVALY, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

Prix de la Boîte 1 fr. »
 Par poste. 1 fr. 25

Pharmacie MURE, à Pont-St-Esprit (Gard)
A. GAZAGNE, Ph^{en} de 1^{re} Classe, Gendre et Successeur

GUÉRISON CERTAINE DES
MALADIES NERVEUSES

*Épilepsie, Hystérie, Danse de St-Guy, Affections de la Moelle épinière,
Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine,
Insomnie, Spermatorrhée*

Par le SIROP de HENRY MURE

Succès consacré par 15 années d'expérimentation dans les hôpitaux de Paris.

ENVOI NOTICE GRATIS. FLACON : 5 FR.



**PATE & SIROP D'ESCARGOTS
DE MURE**

GUÉRISON certaine des **RHUMES**,
irritations de la Gorge et de la Poitrine, Toux opiniâtre.

PATE : 1 FR. ; SIROP : 2 FR.

Refuser les Contrefaçons. — Exiger le nom de MURE.

Dépôt gén. de l'**ALCOOLATURE d'ARNICA** de La TRAPPE de N. D. des NEIGES

Remède souverain contre toutes Blessures, Coupures, Contusions, Défaillances, Accidents cholériques

Flacon : 2 fr.

THÉ DIURÉTIQUE DE MURE

*Facilite l'Emission des Urines, calme les Douleurs des Reins et de la Vessie,
entraîne les Gravieres et le Mucus, et rend aux Urines leur limpidité normale*

Boîte : 2 fr. dans toutes les Pharmacies.

Maladies de Poitrine — Bronchite chronique — Rachitisme
Scrofule — Maladie des os — Anémie — Chlorose — Épuisement nerveux

Guérison fréquente, Amélioration certaine par l'usage de la

SOLUTION HENRY MURE

au biphosphate de chaux cristallisé chimiquement pur

RÉSULTATS SURPRENANTS ET SOUVENT INESPÉRÉS

Ne fatigue jamais l'estomac.

Convient admirablement aux enfants épuisés par une croissance excessive et aux personnes faibles et délicates. — Ne renferme jamais le dépôt de moisissures que l'on rencontre dans certaines préparations peu soignées faites avec du biphosphate impur. — Notice gratis sur demande.

3 fr. le litre dans toutes les Pharmacies

PHARMACIE **LIGNON-MURE**, BAGNOLS (Gard).

Refuser contrefaçons. — Exiger la signature H. MURE autour du goulot.